

Subject File  
Technical Assistance  
75-01 - Mining and Natural Resources  
ANNEX

06/08/1961 - 11/05/1963

PLEASE RETAIN  
ORIGINAL ORDER

UN ARCHIVES  
SERIES S-0728  
BOX 27  
FILE 3  
ACC. DAG 15/1.6.1.0.0



WACG/cc  
L.22/63

70-01 file  
11 May 1963

To : Mr. Godfrey K.J. Amaahree  
Under-Secretary-in-charge of Civilian Operations in the Congo

From : S. Habib Ahmed  
Chief of Civilian Operations

Subject : Reports of mining experts, first quarter 1963.

... I attach for your information copies of the following memoranda:

1. Note from Mr. Molly dated 23 April regarding the activities of the mining experts in the first quarter of 1963;
2. Quarterly report by Mr. Richard, mining engineer;
3. Report by Mr. Baud, geological expert;
4. Two reports by Mr. Verter, technical adviser of the Minister of Mines.
5. Report by Mr. Ross, mining expert.

I would draw your attention in particular to the report of Mr. Richard, especially the reference to smuggling on pages 7 and 8 and the conclusions on pages 10 to 11. Mr. Baud's report is highly technical but, together with the other reports, will probably be of interest to the Bureau of Economic Affairs.



DRAFT

MEMO TO MR. AMACHREE FROM MR. AHMED

SUBJECT : REPORTS OF MINING EXPERTS, FIRST QUARTER 1963

...

I attach for your information copies of the following memoranda:

1. Note from Mr. Molly dated 23 April regarding the activities of the mining experts in the first quarter of 1963;
2. Quarterly report by Mr. Richard, mining engineer
3. Report by Mr. Baud, geological expert;
4. Two reports by Mr. Verter, technical adviser of the Minister of Mines
5. Report by Mr. Ross, mining expert

I would draw your attention in particular to the report of Mr. Richard, especially the reference to smuggling on pages 7 and 8 and the conclusions on pages 10 to 11. Mr. Baud's report is highly technical but, together with the other reports, will probably be of interest to the Bureau of Economic Affairs.

521  
mm  
10/5/63





BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

Le 23 avril 1963

A : Mr. S.Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles.

De : E.W. Molly, chef section Ressources Naturelles

Objet : Activité des experts durant le 1er trimestre 1963

On trouvera ci-joint les rapports des experts sur leur activité durant ce trimestre.

1<sup>er</sup> - Mr. RICHARD. Nous donne un rapport très vivant sur les divers problèmes qu'il a eu à traiter en qualité de conseiller, attaché directement au cabinet du Ministre. Il semble avoir réussi dans sa mission, en inspirant confiance à celui-ci, mais ne semble pas avoir toujours obtenu une collaboration efficace des autres fonctionnaires du Ministère pour résoudre les innombrables problèmes qui se posaient.

2<sup>er</sup> - Mr. VERTER a déposé une brève note sur son activité en qualité de conseiller auprès du Secrétaire Général. Celle-ci ne semble pas avoir été très importante, mais ceci tient au fait que fort peu de problèmes sont confiés par le Ministre à son Secrétaire Général.

D'autre part Mr. Verter nous a donné une note sur ses travaux relatifs à la Législation Minière. Ceux-ci avancent assez lentement, mais il faut bien admettre qu'un tel travail demande réflexion et ne peut être effectué dans la précipitation. Il sera cependant peut-être nécessaire au Ministère de prendre des dispositions transitoires pour régler les problèmes les plus urgents, en attendant que les textes définitifs soient adoptés.

3<sup>er</sup> - Mr. ROSS a consacré toute son activité à la révision de la législation minière et donne une brève note à ce sujet. A noter qu'il avait été chargé de préparer le travail de Mr. Lindstrom et nous apprenons en fin de compte que celui-ci ne viendra pas.

4<sup>er</sup> - Mr. BAUD nous a fourni un rapport fort utile sur le "Projet de levé géologique à l'échelle 1/500.000ème de l'ensemble de la République du Congo", qui sera joint au projet relatif à l'Institut de Recherches Géologiques et Minières qui va être déposé.


Un second rapport très intéressant a été établi par Mr. Baud, sur la tournée qu'il a effectuée au Bas-Congo avec Mr. Egoroff, du Service Géologique.

5<sup>er</sup> - Mr. LIDEN nous a fourni le 13 mars un rapport que je vous ai déjà communiqué en son temps sur l'inspection minière des mines d'or de Kamituga et Lubushwa, et sur son activité auprès du Ministère Provincial des Mines de Bukavu. Depuis ce moment il est immobilisé à Bukavu, et ne nous a donné que son rapport confidentiel du 19 avril.



Tous nos experts, bien que travaillant parfois dans des conditions difficiles, montrent beaucoup de bonne volonté et font de leur mieux.

Bien que peu adaptés à l'Afrique, ils commencent à s'habituer à la mentalité des Congolais, à apprendre la patience et à remplir efficacement leur rôle de conseillers et d'assistants.



Annexes : 1 rapport Richard du 19/4/63  
2 rapports Verter du 17/4/63  
1 rapport Ross du 30/3/63  
(1 rapport Baud du 13/3/63)  
(1 rapport Baud du 12/4/63)  
1 rapport Liden du 13/3/63 (déjà communiqué)



RAPPORT TRIMESTRIEL

X  
De Monsieur Molly Senior Adviser , Section Mines .  
De Monsieur Richard Roger , Ingenieur civil des Mines

+++++

Arrivé le 4 janvier 1963 , après une douzaine de jours consacrés à prendre connaissance des éléments de l' industrie et de l' économie minière du Congo , nous avons été mis à la disposition de Monsieur le Ministre des Terres , Mines et Energie du Gouvernement Central ; d' ordre de Monsieur le Ministre nous avons été affecté comme conseiller technique au Ministère .

Une mission générale , en provenance de la Direction de l' ONUC prévoyait :

- 1° Etude de la réorganisation générale des Services du Département des Mines ,
- 2° Formation accélérée d' un ou deux fonctionnaires Congolais appelés à <sup>vous</sup> remplacer rapidement auprès du Ministre ,
- 3° Inspections périodiques dans les divers provinces Minières

Dès notre prise de contact et notre entrée en service Monsieur le Ministre des Mines , par instructions verbales, nous a donné pour mission :

1° de superviser l' ensemble des questions intéressantes les directions : Mines , Géologie , Energie , et de contrôler les courriers arrivée et départ relevant de ces trois secteurs

2° de veiller à la formation et de conseiller :

Le chef de cabinet : Monsieur Luhaka P.

Le chef de cabinet adjoint : Monsieur N'Zimbu A.

L' attaché : Monsieur Ebondo S.

ainsi que du secrétaire particulier : Monsieur Malonga J.

Accessoirement , Nous devons établir des contacts étroits et confiants avec : Monsieur Mapwata , Directeur du Service des Mines Monsieur M'Vumbi , Sous Directeur , et enfin avec Monsieur Kassanda , Commissaire Principal Chef de la Police Nationale des Mines .

3° A compter du 1er Mars , Monsieur le Ministre m'a demandé de réunir deux fois par semaines , trois jeunes licenciés de Sciences Economiques : Messieurs Bongoma J. ( Affaires Etrangères ) Liondjo C. ( Sté Shell ) , Monsieur Listaka .

4° En collaboration avec Monsieur Alerte , conseiller Juridique , nous avons en cours une mission d' études portant sur l' ensemble des problèmes urgents du Secteur Mines et Energie , soit : Définition de la politique Minière à promouvoir dans l' immédiat ,  
Programme de développement de l' Economie et de l' Industrie Minière au cours des 10 Prochaines années .

Le présent rapport excluant tout long exposé , nous nous



bornerons à un bref énoncé des thèmes de notre activité et des solutions conseillées.

A) .- FORMATION DES FONCTIONNAIRES DU MINISTERE

Par ordre de préséance :

Monsieur LUHAKA P. - Chef de Cabinet :

Possédant une solide formation administrative acquise auprès du CFL à Kindu et Bukavu , puis au Service de la Conservation Foncière , met au service de son pays une grande conscience professionnelle .

Au cours de notre travail en commun , j' ai pu constater , qu' il avait une claire notion de ses devoirs de chef .

Il a poursuivi avec ténacité la formation du personnel subalterne , l' amélioration de l' efficacité et l' augmentation du rendement de l' ensemble du Cabinet .

Les seules lacunes notables à relever et à combler sont :

- a) Un certain manque de sens d' organisation
- b) Un léger complexe de timidité et d' hésitation devant les décisions à prendre .

Nommé récemment Chef de la Conservation des titres fonciers du Maniema à Kindu , Il nous a demandé, de rester en contact épistolaire avec lui pour le conseiller sur les questions Minières intéressant la Conservation des titres fonciers , et de faire périodiquement escale à Kindu au cours de mes éventuelles missions régionales .

Nous pensons que monsieur Liden Inspecteur des Mines à Bukavu devrait prévoir un contact mensuel avec lui .

Cette collaboration technique, nuancée de sympathie réciproque, nous à paru fructueuse et prometteuse .

Monsieur A. N'Zimbu , Chargé plus spécialement des questions Minières au Ministère ;

*✓ sujet en*  
Excellente formation secondaire, rédige bien , mais qui devra élaguer un style ampoulé et par trop redondant ; \* outre<sup>a</sup> une certaine fantaisie et<sup>a</sup> un léger manque de méthode qui nuisent à son rendement . Des contacts plus fréquents avec les autorités minières provinciales et la confrontation avec des problèmes épineux modifieront rapidement ses jugements trop théoriques sur les questions administratives et financières du Secteur Minier , muriront et durciront son caractère au point de le rendre parfaitement apte à jouer son rôle de cadre supérieur , Son honnêteté est à l' heure actuelle totale et son point de rupture moral semble devoir ~~rester~~ rester élevé .

Monsieur EBONDO S. Adjoint de Monsieur N'Zimbu .

Esprit réaliste possédant un grand sens des contacts humains et du social , n' a aucune difficulté à s' assimiler rapidement la méthode d' analyse des problèmes que nous lui avons conseillé . Il rédige de façon concise , son jugement paraît sain .

S' il complète sa culture générale , il sera apte à résoudre correctement les problèmes administratifs miniers .

Sen sens des réalités , son courage physique et moral



sa connaissance des ethnies Congolaises en font un collaborateur précieux pour toute mission délicate auprès des autorités et des populations provinciales dans des circonstances politiques difficiles .

Elément d'excellente valeur morale , devra compléter sa culture générale , technique et administrative

Monsieur Malonga Jacques .- Secrétaire particulier , ex - instituteur à Pointe Noire , consciencieux , rédige bien fera un bon fonctionnaire lorsqu'il aura une plus longue expérience des hommes et des situations difficiles , surtout dans le domaine minier , où il est fraîchement introduit .

Son point de rupture moral nous paraît élevé , fera un adjoint de confiance .

En sus nous avons été amené à conseiller :

Monsieur Mapwata , Directeur du Service des Mines

Monsieur M'Vumbi , Sous-Directeur

Monsieur Kassanda , Commissaire Chef de la Police Nationale des Mines

Monsieur Lumba , Directeur de l'Energie au Ministère

Nos relations avec les trois premiers , un peu glacées au cours du premier mois , ( influence des conseillers Belges ) , se sont progressivement dégelées au point de devenir confiantes surtout avec Messieurs M'Vumbi et Kassanda .

Ils ont sollicité nos conseils sur les questions suivantes :

- La lutte contre le trafic des diamants
- la délimitation et la défense des zones A
- Les Zones Minières non prospectées
- l' Obligation de prospection par les Sociétés
- la réorganisation de la Police Nationale des Mines
- La création d'un bureau des cartes et des permis à la Direction des Mines .

Relations avec Messieurs les Conseillers de l'aide technique Belge .

Monsieur Vaes .- Ex Directeur du Service des Mines du Congo Ex Belge ;

Monsieur Capon .- Ex Ingenieur au Service des Mines spécialiste de statistique et économie Minière .

Monsieur Bertrand .- Ex Ingenieur au Service des Mines spécialiste du Diamant .

Monsieur de Smedt .- Conseiller Juridique à la Conservation Foncière .

Monsieur Counotte .- Conseiller Juridique à la conservation foncière provinciale de Bukavu .

Au cours de notre premier mois de service au Ministère nous nous sommes heurtés à une obstruction agissante de la part des Conseillers Belges , par la suite nous avons été assez heureux pour établir une meilleure collaboration en particulier avec Messieurs Vaes et Capon .



- a) Communication de divers dossiers Miniers .
- b) Echanges d' informations .
- c) Révélation de l' emplacement des dossiers et cartes des divers permis d'exploitation des concessions des zones réservées par conventions .

Nous faisons toutefois toutes réserves sur les possibilités de collaboration avec Messieurs Bertrand et Counotte.

( avec indications schématiques des solutions proposées )

Volumineux dossier où une convention étudiée et mise au point depuis un an et demi sommeille doucement en attendant l'approbation et la signature du gouvernement congolais.

p. 5-3 cont'd

Sur demande de Monsieur le Ministre , nous préparons un projet juridique et pratique , ( archives , immeuble , matériel , personnel ) de transfert rapide .

Contre engagement de procéder à une nouvelle campagne de recherches d'un montant de 200 Millions de Francs Belges, une demande renouvellement de la convention pour une nouvelle période de 15 ans a été introduite auprès du Ministère. Une correspondance antérieure présageait un accord sur la base de 300 millions de Francs Belges.

Monsieur le Ministre a bien voulu ~~faire ses vœux~~  
adopter nos conseils , à l' expiration de la présente  
convention , il exigera de ce Syndicat une réduction  
de la surface du permis à 50.000 Km<sup>2</sup> au lieu des 800.000 Km<sup>2</sup>  
de la présente convention et l' engagement de mener à bien  
un programme de Géophysique , ( Gravimétrie , séismologie ,



Electrique ) et une campagne de sondages postérieures , d' une valeur globale de 2 Milliards de Francs belges .

Le reste des 800.000 Km2 de la Cuvette Centrale devr~~ait~~ être réparti~~s~~ entre une dizaine de Sociétés étrangères dans les mêmes conditions .

/ Il n'est pas indifférent de connaître comment fut créé ce syndicat . Sous le choc créé par une proposition d' un institut confessionnel de géophysique Américain ( Jésuite ) Ce syndicat fut créé d' urgence avec la participation de la Colonie du Congo Belge ; une étude gravimétrique fut entreprise et deux sondages de deux mille mètres furent menés à bien .

Le Dossier a disparu et copie devra en être récupéré auprès du bureau de la firme en Belgique .

### 3° Inexistence de renseignements synthétiques et systématiques sur l' état et la carte :

Des permis spéciaux de recherches

Des permis d' exploitations

Des concessions

Des zones faisant l' objet de conventions spéciales

Des Zones non encore ouvertes à la prospection publique

Monsieur le Ministre m' a donné son accord pour remédier d' urgence à cet état de choses inadmissible , et constituer un répertoire général centralisé avec report sur cartes de l' ensemble de ces diverses catégories de droits miniers .

Cette lacune semble faire partie d' une politique d' obstruction systématique ; l' ensemble des renseignements se trouve concentrés dans des archives à Bruxelles .

### 4° Réorganisation des Services Mines , Géologie , Energie

Pour mener à bien cette réorganisation , il y a lieu de procéder à une étude comparative de :

- a) L' organisation existante avant Juin 1960
- b) L' organisation en son état actuelle
- c) L' organisation prévue par deux projets successifs dont le dernier est en instance depuis 8 mois à la Fonction Publique .

Notre première étude sur ces questions nous a montré :  
que - a) Les charges techniques de ces services ne sont plus assurées

- b) l' administration est lente et peu compétente
- c) Les effectifs techniques ( conseillers ) sont squelettiques ( 5 Ingenieurs environ au lieu de 30 Ingenieurs en 1960 , et 3 au Service Géologie au lieu de 32 en 1960 )
- d) le CRM et le Laboratoire de Géologie de Bukavu sont en sommeil sans aucune activité ) .

L' opération la plus urgente est sans aucune hésitation possible la mise en place d' une inspection des Mines



très active , dont les deux missions clefs , outre les problèmes de sécurité seront :

- a) Interdire l' écrémage des gisements
- b) imposer et contrôler la reconstitution des réserves exploitables

5<sup>e</sup> Etat d' accaparement et stérilisation du domaine Minier par certaines anciennes sociétés .

Outre les 800.000 Km<sup>2</sup> du Syndicat de la cuvette congolaise il nous a été donné de relever des domaines miniers de 240.000 Km<sup>2</sup> , 100.000 Km<sup>2</sup> , 80.000 Km<sup>2</sup>

Cette stérilisation doit cesser .

Sur nos instances une première démarche a été entreprise par le Service des Mines pour obtenir un renoncement bénévole de certaines ~~ex~~ parties importantes de leur domaine minier

Une deuxième démarche va être entreprise pour obliger les Sociétés à communiquer leur programme de prospection<sup>s</sup> et recherches :

détaillé pour les deux prochaines années  
approximatif pour les trois années suivantes .

Finalement un décret minier en préparation prononcera la déchéance ~~des zones non prospectées~~ des droits sur les zones non prospectées à la date de parution de l' arrêté et dont la prospection n'est pas incluse dans le programme quinquennal de prospection de la Sté .

Des normes de travaux exigibles au Km<sup>2</sup> seront imposées de façon assez souple pour ces prospections , mais le contrôle devra être très stricte et fréquent , obligation sera faite aux sociétés d' adresser au Service des Mines un rapport trimestriel détaillé de prospection .

( Les anglais exigent un rapport mensuel ) .

6<sup>e</sup> Réorganisation de la Police Nationale des Mines

Institution très critiquée , dont les statuts ne sont encore approuvés par aucun acte législatif .

Ses membres se sont fait malheureusement remarquer assez souvent par leur vénalité . Bien souvent , ce n'est ~~souvent~~ que l' attrait des diamants qui attire les candidats au recrutement ; ce recrutement est l' objet de conflits constants entre le pouvoir central et les trois provinces du Kasai .

7<sup>e</sup> Organisation du Secteur de l' Energie .

Cette direction fantomatique , non par son Directeur qui existe bien en chair et en os , mais par le reste de son personnel et par ses activités , exigerait un expert spécialiste pour endiguer les empiètements des Travaux Publics .

Si aucune mesure n'est prise pour assurer assez rapidement une vie dynamique à l' Energie , une disette d' électrécité est prévisible pour 1965 .

8<sup>e</sup> Centre Atomique de Lovanium

Géré par



Géré par Mgr Gillon , ce centre fonctionne sur les crédits de l' Université , ce centre a assuré sans défaillance une continuité de formation de techniciens ou Universitaires Africains .- D' ici un an il pourra être pris en charge par un Universitaire Congolais qui finit ses études en Californie . Il est susceptible d' un Grand rayonnement technique en Afrique dont il devrait devenir un centre régional ( le 3 ème ) .

9 ° Problème d' attribution des devises aux Entreprises Minières pour 1963

Une action énergique a été menée par le Ministère en plein accord et sous l' impulsion très énergique de Monsieur Molly ; elle vient d' être couronnée d' un plein succès , dont le principal mérite doit être attribué à l' action tenace et résolue de Monsieur Molly .

N' eut -elle point réussie que la production Minière eut chuté de façon catastrophique , les nouveaux taux permettent d' envisager pour fin 1963 le retour aux ~~xxx~~ taux normaux de production de 1959

10° Lutte pour la répression des trafics illicites de matières précieuses , ( Or et diamants )

Très rapidement , Monsieur le Ministre nous a demandé d' étudier un programme efficace de lutte contre le trafic des matières précieuses , et de préparer pour le Conseil des Ministres un rapport aux fins d' obtenir un crédit spécial hors budget pour mener à bien cette lutte

Certainement, trois tonnes et peut-être cinq tonnes d' or échappent à l' économie officielle , la production globale de diamants industriels atteint certainement des niveaux de production record, il est à craindre que 40% ~~si~~ 50% de la production ~~illicite~~ ne soit illicite et incontrôlée , prenant ainsi le chemin de l' étranger sans rapporter ni devises ni taxes à l' Etat .

En l' état actuel , il n' est pas exagéré de dire que près de 30 Millions de dollars de devises échappent à la Balance monétaire Congolaise et 200 Millions de Francs Congolais de droits et taxes sont compromis .

Cet afflux incontrôlé et incontrôlable de diamants sur le marché international effondre les cours du marché régulier à tel point que la dernière société producteur officiel de diamant envisage de cesser temporairement ses activités .

Pour apprécier toutes les conséquences du ~~trafic~~ de diamants , il faut savoir que le commerce régulier et licite des diamants représentait 15% du montant des exportations minières Nationales ; de plus si aucun remède urgent, et draconien n' est apporté à ce mal une catastrophe ~~mondiale~~ mondiale est prévisible à brève échéance sur le marché du diamant industriel .



A la demande de Monsieur le Ministre nous avons établi un avant projet de programme de lutte comportant :

1<sup>o</sup> Une solide base juridique à faire voter par les autorités législatives de la République pour affirmer sans contestation possible la propriété de l' Etat sur les matières précieuses saisies et permettre l' achat et la vente des diamants par l' Etat .

2<sup>o</sup> Une régularisation juridique de l' état de fait de la cessation d'exploitation, de ses gisements par la Forminière ; un contrôle et une réorganisation pratique de l' exploitation illicite artisanale et coutumière .

3<sup>o</sup> Une organisation concurrentielle de l' ~~achat~~ des diamants sur les lieux de production artisanaux et de la fourniture coopérative des biens de consommation pour concurrencer et éliminer les trafiquants

4<sup>o</sup> L' organisation de l'exportation et de la vente des diamants contre devises en accord avec le Syndicat de Londres .

5<sup>o</sup> La restauration de l' efficacité et de l' autorité de la PNM , ainsi que de son incorruptibilité par la sélection et l' instauration d' un régime de primes sur la valeur des saisies .

6<sup>o</sup> Création de Bureaux d' achats officiels à Léo ainsi que d' une bourse de vente .

## II<sup>o</sup> Délivrance des laissez-passer pour les zones A

L' obtention d' un laissez passer pour les zones A est la clef ouvrant la porte du trafic ; cette délivrance donne lieu actuellement à une concussion importante , qui pourrait être supprimée par application de règles strictes et un meilleur choix des personnalités , ainsi que l' obligation d' ~~apposer~~ trois signatures sur le laissez-passer .

apposer

## I2<sup>o</sup> Question des quotas de production et de vente d' Etain

## I3<sup>o</sup> Nomination du Vice Président et d' administrateurs au CA de l' Ecole des Mines de Bukavu

*en suspens*

En suspens

## I4<sup>o</sup> Programme de remise en route du CRM à Bukavu

Est à l' étude , devra être étudié concurremment avec la remise en route de l' Irsac et du laboratoire de Géologie

## I5<sup>o</sup> Liaison et études communes avec les experts Mines et Energie du Marché commun .

Cette liaison a été compromise par l' obligation qui nous a été faite de voyager dans un avion Onuc indépendamment de Monsieur Tschopke .

Il s' avère ainsi que la pseudo économie entraîne des conséquences coûteuses .



I6° Politique Minière à promouvoir d'urgence au Congo

Nous avons préconisé les mesures suivantes :

- a) Favoriser l'implantation de consortiums miniers étrangers compétents techniquement et puissants financièrement pour la mise en valeur des gisements de masse à teneur moyennes ou faibles .
- b) faciliter la création de petites et moyennes entreprises sur des gisements moyens ou petits n'intéressant pas les géants de l'Industrie minière .
- c) Promouvoir l'organisation d'exploitations artisanales alluvionnaires d'abord , primaires ensuite , et ce , dans un cadre coutumier coopératif .

Ces actions supposent la remise à la disposition du pouvoir concédant des immenses superficies stérilisées par les ex grandes sociétés Belges .

Si cette condition préalable suffit pour le démarrage de a) , en ce qui concerne la création des petites et moyennes entreprises , cette mesure doit être complétée par : la création d'un BRPM qui prospectera et servira d'ingénieur conseil pour ces petites et moyennes entreprises

Pour suppléer à l'absence actuelle d'une classe moyenne de chefs d'entreprise et de cadres techniques , il faut prendre des mesures de formation accélérée .

La réussite des exploitations artisanales et des petites entreprises n'est possible qu'à condition de mettre en place un office nationale de commercialisation des produits et de cession du matériel et des produits nécessaire à l'exploitation .

I7° Remise en ordre du domaine minier de l'état

Un arrêté à l'étude fixera les conditions d'abandon des zones accaparées et stérilisées non susceptibles d'être prospectées ou mise en exploitation dans un délai de cinq ans .

I8° Etude des possibilités de résorption du sous emploi par les différentes formes du développement d'activités minières prévues au I I6°

Cette étude de très longue haleine est rendue très difficile par l'absence de statistiques concernant le sous-emploi .

I9° Etude et mise au point d'une convention de prospection en faveur de la Falconbridge of Africa Congo Limited

20° Mission d'étude financière , technique et sociale sur la Kilembe Mine

de documentation sur les possibilités minières de S-O du Ruwenzori  
de liaison et de documentation avec les autorités provinciales du Kivu  
de préparation de reprise des pouvoirs concédants du CFL



## CONCLUSION +++++

Après trois mois et demi de contact avec le Congo et ses problèmes, je crois devoir souligner les points suivants :

Vu les connaissances juridiques, sociales, historiques, ethnologiques, économiques exigées pour le parfait accomplissement de notre tâche de conseiller technique sur les secteurs d'économie, de législation et d'industrie minière, un temps précieux serait économisé des erreurs seraient évitées une harmonieuse coopération serait facilitée, si une monographie synthétique du Congo était mise à la disposition de l'expert à son arrivée.

Une bibliographie judicieusement sélectionnée une bibliothèque soigneusement composée faciliterait singulièrement notre tâche.

Ceci est rendu d'autant plus nécessaire que les experts Belges font de l'obstruction systématique.

Autre fait remarquable / : Le manque de liaison et de coordination entre les experts Onuc des différents services et Ministères.

Pour notre part nous avons indiqué à Monsieur Liden la nécessité absolue de travailler en liaison avec les trois ministres des mines des provinces relevant de son inspection minière, il est vrai que pour l'instant il est bien en peine de le faire car n'ayant pas de Jeep station wagon il en est réduit à faire 6 Km à pied pour aller à son bureau.

Ce gaspillage de temps perdu n'est pas à l'honneur de l'Onuc ; sur trois mois et demi de séjour au CONGO de Monsieur Liden 15 Jours ont été utilisés, soit 1/7 de son temps ??????

Alors qu'il serait si simple de faire venir ou d'aller chercher une Jeep à Kampala ?

### Sur le plan de nos relations avec le Ministère des Mines

En dépit du fait que des relations très confiantes et même amicales se soient instaurées, nous ne sommes pas encore parvenu à faire admettre à Monsieur le Ministre / :

L'absolue nécessité de contacts personnels fréquents avec les ministres provinciaux, pour éviter l'apparition d'hostilités nées d'empiètements et de susceptibilités froissées.

L'impérieuse obligation pour les fonctionnaires et les conseillers du Ministère d'aller étudier les problèmes sur place et de pas rester dans le tour d'ivoire.

De fréquents colloques ou séminaires d'information ou de formation doivent réunir Ministres et provinciaux et fonctionnaires du gouvernement central des Mines.



Nous signalons le danger d' incompréhension et d' inadap-  
- ation aux réalités Congolaises ( faits et hommes ) ,  
que risque d' offrir le nouveau code minier , s' il  
continue d' être élaboré sans aucun contact , en  
particulier avec les réalités provinciales Congolaises .

Sans aucun doute , mieux vaudrait des modifications  
partielles immédiatement adoptées par le pouvoir  
législatif Congolais , qu' un code parfait suivant  
les conceptions Européennes et Occidentales , mais  
inadapté aux réalités de l' Industrie Minière  
d' un pays neuf et tropical et d' une jeune Nation en  
cours de développement .

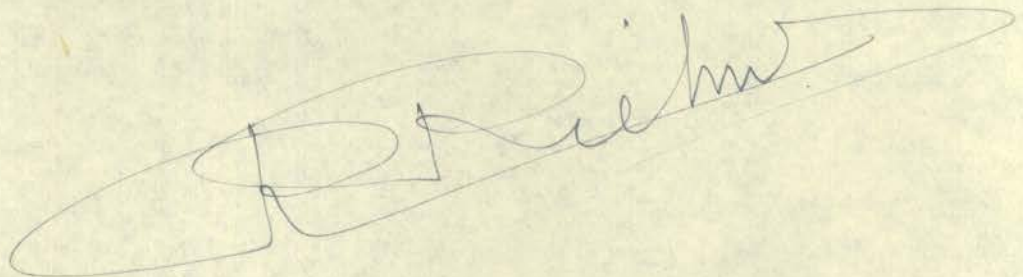
Par nos contacts provinciaux , en particulier  
avec la Conservation Foncière à Bukavu , nous avons pu  
nous rendre compte qu' une offensive virulente est déjà  
amorcée contre : " la modification du code Minier par  
l' Onuc "

Techniquement , il convient d' éviter une  
erreur monumentale de base , il ne faut pas oublier  
que le pouvoir concédant appartient aux Ministres  
et aux Assemblées Provinciales .

Peu importe qu' il y en ait 6 ou 21 , ignorer  
cette prérogative des provinces , revient à supposer  
que d' ici un court laps de temps , la République du Congo  
sera un Etat fortement centralisé , c' est plus qu' improbable

#### Titularisation des Fonctionnaires en exercice :

Beaucoup de fonctionnaires Congolais en exercice  
, tout en étant fort valables , ne possèdent pas les  
diplômes exigés pour être titularisés et commissionnés  
dans le grade de leur fonction , il serait hautement  
désirable qu' ils puissent suivre des cours d' experts  
sanctionnés par des examens leur donnant droit à une  
titularisation .

A large, stylized handwritten signature in dark ink, possibly reading 'R. R. R.', is written across the bottom of the page.



Léopoldville , le

13 Mars  
Février 1963

Référence B.L. 5 du 13/3/63

---

Projet de Levé Géologique au I/500.000  
de l' ensemble de la République du Congo  
( ancien Congo Belge et Ruanda Urundi )

Introduction :

Nous avons vu dans un précédent rapport B.L. I du 16/4/63  
( Note au sujet de l'Organisation du Service Géologique de Léopoldville )  
quelle était la situation de l'ex-Congo Belge par rapport à ses voisins,  
notamment l' A.E.F.

Rappelons très brièvement les faits :

L'ancienne Afrique Equatoriale Française et l'ancien Cameroun Français  
ont exécutés depuis 1948 un programme de levé géologique d'ensemble  
dit de " Reconnaissance " à l'échelle du I/500.000

Ce programme était prévu pour 20 ans environ avec une douzaine  
d'ingénieurs géologues de terrain et une organisation matérielle  
et administrative basée à la capitale Brazzaville (Yaoundé pour  
le Cameroun ) en rapport avec le nombre d'ingénieurs de terrain.

Certains levés très spéciaux par leur utilité immédiate étaient  
effectués à des échelles plus grandes telles que le I/200.000 et le  
I/50.000 , mais il s'agissait de cas particuliers et la règle  
demeurait d'effectuer le levé général.

Le levé régulier au I/200.000 par degré carré était prévu  
en deuxième étape demandant probablement une nouvelle tranche de 20 ans.  
Il fallait d'abord finir la première étape, très suffisante pour les  
besoins normaux , avant d'attaquer la deuxième étape .

Malgré la transformation des structures politiques en états  
indépendants libres de leurs crédits et de leurs services techniques,  
ce programme a presque été réalisé . L'aide matérielle et financière



du Gouvernement Français se poursuit sous une forme atténuée pour finir de mettre au point le programme général initial .

Il appartiendra aux jeunes états issus de la Communauté Française d'élaborer la deuxième étape du programme géologique avec leurs propres moyens en personnel, matériel et financement .

Nous avons dit également ( B.L.I du 16/1/63 ) que dans l'ex-Congo Belge une autre solution avait été poursuivie qui consistait à faire du particulier au 1/200.000 et au 1/50.000 en négligeant passablement le levé général pour lequel il n'y avait pas de programme nettement défini , ni des moyens matériels en rapport. Les événements précipités de 1960 en atteignant la structure politique du pays ont cristallisé un état de fait un peu chaotique du point de vue purement géologique, notamment <sup>pour le</sup> au levé général à petite échelle telle que le 1/500.000 ou le 1/1.000.000.

L'échelle du 1/500.000 est pratique car elle permet d'introduire dans la carte des détails insoupçonnés au premier abord . C'est par l'expérience continue des levés sur plusieurs lustres que l'on s'est davantage aperçu de l'intérêt de cette échelle, qui suppose une grandeur de maille de levé sur le terrain de 20 à 25 kilomètres. Mais en poursuivant ce levé méthodique, l'ingénieur géologue en charge d'une carte ne se contente pas de faire de la géologie pure ; il fait aussi de la géologie appliquée sous forme d'une prospection volante. Il <sup>avait</sup> avec lui 2 à 3 aides-géologues européens et des prospecteurs africains dont certains commençaient à s'élever dans l'échelle hiérarchique de cette catégorie d'emploi et dont on prévoyait à brève échéance le passage dans la catégorie des aides-géologues, c'est-à-dire celle des collaborateurs immédiats du l'ingénieur chef de mission . On a vu pendant des congés de leurs titulaires, des laboratoires d'études de concentrés ou de préparation mécanique tenus par des aides-géologues chevronnés <sup>ultérieurement</sup> et devant passer à des cadres africains par une instruction pratique, en attendant d'avoir des élites africaines ayant suivi les Universités de France pour ce qui concerne la Géologie ou les Mines .

Le passé est mort et il faut maintenant songer au présent, c'est-à-dire à une organisation des services géologiques <sup>en</sup> fonction des nouvelles structures politiques et <sup>en</sup> s'y adaptant .



Le cas de la République du Congo Léopoldville ( ex-Congo Belge ) est particulièrement délicat et demande mûre réflexion en raison de l'absence du levé général d'ensemble .

Faut-il abandonner le levé général pour passer directement au 1/200.000 par degrés carrés ? Le cas est possible pour quelques régions bien déterminées et suffisamment avancées <sup>avant</sup> pour sortir prochainement en ~~matix~~ cartes avec notice explicative, car l'une ne peut aller sans l'autre . L'ensemble de la République du Congo levé de cette manière demanderait beaucoup trop de temps et beaucoup trop de personnel européen avant la mise en place des cadres géologues autochtones. Il faut réorganiser les études géologiques et recréer un Service adapté aux conditions actuelles, et pour cela repartir d'abord avec un effectif relativement réduit d'une dizaine de géologues de terrain, ce qui demande à peu près autant de techniciens ~~de~~ <sup>non</sup> itinérants et une organisation matérielle et administrative déjà passablement importante, c'est-à-dire pour l'ensemble une "entité" représentant un certain trou dans le budget .

Il faut d'autre part remettre au point et dresser l'inventaire de tout ce qui a été fait ou parcouru, feuille par feuille, ce qui n'est pas une mince besogne de début car la plupart des anciens exécutants sont partis définitivement du pays et on ne peut plus profiter de leur expérience, et parfois difficilement de leurs travaux lorsque ceux-ci n'ont pas été mis au point . On aurait toujours dû agir comme si un géologue partant en congé après un terme de 3 ans était un géologue perdu, et ~~qu'il~~ <sup>avait son congé</sup> devait préparer son travail de carte et de notice comme s'il ne devait pas revenir pour un nouveau terme . D'autre part il faut former les nouveaux cadres autochtones et c'est une œuvre de longue haleine où il n'y a guère de possibilités d'enseignement accéléré .

A mon humble avis d'expert géologue ayant plus de 30 ans de pratique il faut adopter un levé général au 1/500.000, ( et en acceptant encore de nombreux trous ) pour essayer d'en sortir une <sup>conclusion</sup> ~~utilité~~ pratique au point de vue des prospections <sup>générales</sup> ( volantes ) à mener de front avec les nouveaux levés de complément et avec l'inventaire de ce qui a été fait.



Examinons quels pourraient être les délais d'un tel programme pour l'ensemble de la République du Congo .

Prenons la carte L.B. I du 29 / I / 63 où le pays est divisé en feuilles de 3 degrés de longitude sur deux degrés de latitude. Pourquoi cette division ? Parcequ'elle a été adoptée par les pays voisins Oubangui, Gabon, Moyen-Congo (R.C. Brazza) et que leurs cartes déjà éditées ceinturent l'ex-Congo Belge au Nord et à l'Ouest. Chaque carte peut recevoir un nom ou un numéro (à choisir par un Comité de Géologie) . Chaque carte peut être divisée pour les commodités du levé en deux feuilles Est-N° .... et Ouest-N° .... , ce qui est d'ailleurs commode pour l'édition de la Carte Géologique, <sup>et celle</sup> ~~en raison~~ des notices qui concernent <sup>de ce fait</sup> une moins grande superficie et sont en principe plus localisées dans l'histoire géologique .

Nous allons donc passer en revue chacune de ces feuilles pour savoir approximativement , .... et d'après les renseignements qui nous ont été donnés par les techniciens encore présents du Service Géologique de Léopoldville , ce qui a été levé et ce qui reste à lever . Nous savons déjà que tout le Sud Katanga a été levé au 1/200.000 par le Comité Spécial du Katanga et l'Union Minière du Haut-Katanga et que bien d'autres régions ont déjà bénéficié des levés partiels et à grande échelle des sociétés minières directement intéressées au levé géologique . Il en résulte une mosaïque de documents cartographiques et géologiques qu'il convient de trier et de placer sur une carte générale afin d'en tirer le maximum de bénéfice pour dresser une carte générale <sup>au 1/200.000</sup> et des cartes plus détaillées telles que le 1/200.000 . Il y a là tout un travail préparatoire <sup>dont</sup> nous avons essayé de tirer les grandes lignes, car le véritable travail de mise au point demande beaucoup de temps pour examiner toutes les documents des Archives du Service et les classer par régions successives et par cartes dont les méridiens et parallèles ~~ont été~~ <sup>sont</sup> choisis en accord avec les cartes internationales .

*Voici la liste des cartes à fournir =*



N° 1 : Région du Bas-Congo entre Léopoldville

Méridiens 12° à 15° ; Parallèles -4° à -6°

Nous en avons déjà donné la description dans le rapport B.L. 4 du 24/2/63. Les levés géologiques sont suffisamment avancés pour sortir les cartes au 1/200.000 en l'espace de :  
2 ans pour 3 géologues, le levé de terrain étant réduit à 7 mois X 3 géologues = 21 géologues/mois, *mit T=21 G/M*

+ B. = 27 G/M Il suffira donc d'en faire une réduction au 1/500.000 pour avoir en plus une carte qui cadre avec le levé général de l'ensemble de la République du Congo. Elle comprend notamment les centres administratifs suivants : Boma, Lukula, Tshéla, Seke-Banza, Matadi, Sengololo, Luezi, Thysville, Madimba, Kasangulu, Léopoldville.

N° 2 : Région de Kasenge-Lunda

Méridiens 15° à 18° ; Parallèles -6° à -8°

Cette carte ne représente à peine qu'une demi-feuille ou 2 degrés carrés, soit 2 X 12.000 = 24.000 km<sup>2</sup> dont les levés sont presque entièrement finis sur le terrain; il suffit de levés de raccordement donc 2 géologues/mois, *2 T=2 G/M*, mais pour le travail de bureau et notice il faut bien compter 1 an soit B = 12 G/M, donc au total *T=2 G/M + B=12 G/M*

La région comprend les centres administratifs suivants :  
Kasenge-Lunda

N° 3 : Région de Léopoldville

Méridiens 15° à 18° ; Parallèles -4° à -6°

Cette carte est à peu près terminée sur le terrain surtout la demi-feuille Ouest; il ne faut donc que des itinéraires de raccordement sur le terrain, soit T = 3 G/M

Pour la notice ~~ixxfantxin~~ et la carte des deux demi-feuilles, il faudra bien compter B = 15 G/M, soit au total *T=3 G/M + B=15 G/M*

Les centres administratifs de la feuille complète sont :  
Léopoldville, Kasangulu, Madimba, Kengue, Popokabaka, Masi-Madimba.



N° 4 : Région de Banningville

\_\_\_\_\_ Méridiens  $15^{\circ}$  à  $18^{\circ}$  ; Parallèles  $-2^{\circ}$  à  $-4^{\circ}$

Cette carte ne comprend que les  $3/4$  d'une feuille et d'après sa nature géologique d'alluvions elle ne présente pas d'intérêt de levé immédiat, donc  $T = 0$  G/M ~~et~~  $B = 0$  G/M

Les centres administratifs de cette feuille sont :  
Banningville, Mushie

N° 5 : Région de la Mission Catholique de Masimba Yandja

\_\_\_\_\_ Méridiens  $15^{\circ}$  à  $18^{\circ}$  ; Parallèles  $0^{\circ}$  à  $-2^{\circ}$

Cette carte qui ne comprend que la moitié d'une demi-feuille ne présente pas d'intérêt immédiat car formée d'alluvions. Donc  $B = 0$  G/M ~~et~~  $T = 0$  G/M

Il n'y a aucun centre administratif sur cette feuille qui est voisine d'Inenge

N° 6 : Région Mahemba - Tshikapa

\_\_\_\_\_ Méridiens  $18^{\circ}$  à  $21^{\circ}$  ; Parallèles  $-6^{\circ}$  à  $-8^{\circ}$

Cette carte comprend une demi-feuille Ouest de la région Kahemba presque entièrement levée sur le terrain sauf quelques itinéraires de raccordement, ce qui suppose

$T = 3$  G/M et  $B = 12$  G/M

La demi-feuille Est ( Tshikapa ) a été étudiée <sup>pour diamant</sup> par les Sociétés Minières de sorte que l'on peut supposer

$T = 3$  G/M et études de bureau  $B = 12$  G/M

soit au total :  $T = 6$  G/M et  $B = 24$  G/M  
*Les Sociétés Minières sont = Forminier, EKL, BCK*

Les centres administratifs sont Kahemba et Tshikapa

N° 7 : Région Kiwit - Port Franqui

\_\_\_\_\_ Méridiens  $18^{\circ}$  à  $21^{\circ}$  ; Parallèles  $-4^{\circ}$  à  $-6^{\circ}$

La demi-feuille ~~Nous~~ Ouest de Kiwit est presque entièrement levée sur le terrain et il ne reste que des itinéraires de complément, soit  $T = 3$  G/M et  $B = 12$  G/M

La demi-feuille Est de Port Franqui a une moitié étudiée par des sociétés minières et une moitié à peine commencée, d'où prévisions  $T = 12$  G/M et  $B = 12$  G/M

soit au total :  $T = 15$  G/M ~~+~~  $B = 24$  G/M



Les centres administratifs sont : Kiwit , Idiefa, Gungu  
et Pärt-Franqui

N° 8 : Région Kutu - Osschwe

\_\_\_\_\_ Méridiens 18° à 21° ; Parallèles - 2° à - 4°

La demi-feuille Ouest ( Kutu ) ne présente pas d'intérêt  
immédiat car elle est située dans une zone d'alluvions du  
Lac Léopold II , d'où  $T = 0 + B = 0$  G/M

La demi-feuille Est (Oschwe ) est à peine commencée avec  
quelques rares itinéraires , donc  $T = 15$  G/M +  $B = 15$  G/M  
soit au total pour la feuille :  $T = 15$  G/M +  $B = 15$  G/M

Les centres administratifs de cette carte sont Kutu et  
Oschwe

N° 9 : Région Inonge - Moukoto

\_\_\_\_\_ Méridiens 18° à 21° ; Parallèles 0° à - 2°

La demi-feuille Ouest ne présente pas d'intérêt immédiat car  
située dans les alluvions du Lac Léopold II , d'où  $T = 0$  G/M  
+  $B = 0$  G/M

La demi-feuille Est (de Moukoto ) est à peine commencée avec  
quelques rares itinéraires , d'où  $T = 15$  G/M +  $B = 15$  G/M  
soit au total :  $T = 15$  G/M +  $B = 15$  G/M

Les centres administratifs sont : Inonge , Kiri , Bikoro ,  
Ingongo , Beende , Moukoto

N° 10 : Région Coquilhatville - Basankusu

\_\_\_\_\_ Méridiens 18° à 21° ; Parallèles 0° à 2°

La demi-feuille Ouest ( Coquilhatville ) ne présente pas d'in-  
térêt immédiat car située dans les alluvions du Congo ,  
d'où  $T = 0$  G/M +  $B = 0$  G/M

La demi-feuille Est ( Basankusu ) est à peine commencée  
avec quelques rares itinéraires, d'où  $T = 15$  G/M +  $B = 15$  G/M  
soit au total :  $T = 15$  G/M +  $B = 15$  G/M

Les centres administratifs sont : Coquilhatville , Belamba,  
Bemongo , Basankusu, Befale

N° 11 : Région de Gemena

\_\_\_\_\_ Méridiens 18° à 21° ; Parallèles + 2° à + 4°

La feuille;est à peine commencée , d'où  $T = 30$  G/M +  
+  $B = 30$  G/M .

Il n'y a que quelques vagues itinéraires



N° 12 : Région Basolebo

Méridiens 18° à 21° ; Parallèles 4° à 6°

Cette feuille est à peine commencée bien que située en face des feuilles françaises de Bangui-Ouest en cours d'édition, et Bangui-Est déjà publiée en 1958. Elle revêt donc beaucoup d'importance pour faire le raccord des formations géologiques du Congo *Léo* avec celles de l'ex-Oubangui français.

Comme la superficie de la feuille est réduite en territoire de la République du Congo il faut compter :  $T = 20 \text{ G/M}$  ~~et~~  $B = 20 \text{ G/M}$

Le seul centre administratif est Basolebo situé à environ 200 km. de Bangui.

N° 13 : Région de Dilele à la frontière de l'Angola

Méridiens 21° à 24° ; Parallèles - 12° à - 10°

Cette région a été étudiée en partie par les sociétés minières et n'a qu'une superficie réduite ~~à l'extrême~~ de la moitié d'une demi-feuille. On peut supposer  $T = 6 \text{ G/M}$  ~~et~~  $B = 6 \text{ G/M}$

La feuille est traversée par le chemin de fer de Kolvezi à Benguela et le centre administratif de Dilele est à la frontière.

N° 14 : Région de Sandea

Méridiens 21° à 24°

*BCK* Cette région a été étudiée <sup>surtout pour le Manganèse</sup> ~~en partie~~ par ~~les~~ <sup>la</sup> sociétés minières ~~et~~ il faut compter :  $T = 15 \text{ G/M}$  ~~et~~  $B = 15 \text{ G/M}$

Les centres administratifs sont Sandea et Kapanga

N° 15 : Région de Dibaya

Méridiens 21° à 24° ; Parallèles - 8° à - 6°

Cette région a été étudiée en partie par les sociétés minières et il faut compter  $T = 18 \text{ G/M}$  ~~et~~  $B = 18 \text{ G/M}$

Les centres administratifs sont : Luiza, Mwene Ditu, Dibaya, Kasumba ; Bakwanga. *Les sociétés minières sont Foramin, BCK, Bakwanga*

N° 16 : Région de Lulubourg

Méridiens 21° à 24° ; Parallèles - 6° à - 4°

Cette feuille a été en partie étudiée par les



- 9 -  
*Forminié, BCK, Bakwanga*

sociétés minières sur la moitié de la feuille , d'où  
 $T = 18 \text{ G/M}$  et  $B = 18 \text{ G/M}$

Les centres administratifs sont Luluabourg , Denba, Luebo,  
Dihbelenge, Lusambo, Lukulu, Mweka

N ° 17 : Région de Dekese - Lemela

\_\_\_\_\_ Méridiens  $21^{\circ}$  à  $24^{\circ}$  ; Parallèles  $-4^{\circ}$  à  $-2^{\circ}$

Cette région n'a été qu'à peine effleurée au point de  
vue levé géologique de sorte qu'il faut compter  $T = 24 \text{ G/M}$  +  
et  $B = 24 \text{ G/M}$

Les centres administratifs sont : Dekese, Kole, Lodja, Lemela

N ° 18 : Région de Bokungu

\_\_\_\_\_ Méridiens  $21^{\circ}$  à  $24^{\circ}$  ; Parallèles  $-2^{\circ}$  à  $0^{\circ}$

Cette feuille est entièrement à faire , d'où :

$T = 24 \text{ G/M}$  et  $B = 24 \text{ G/M}$

Les centres administratifs sont Ikela, Bokungu

N ° 19 : Région de Djolu - Baseko

\_\_\_\_\_ Méridiens  $21^{\circ}$  à  $24^{\circ}$  ; Parallèles  $0^{\circ}$  à  $+2^{\circ}$

Cette feuille est presque entièrement à lever  
d'où  $T = 24 \text{ G/M}$  et  $B = 24 \text{ G/M}$

Les centres administratifs sont : Djolu, Yahuma, Baseko, Bengan-  
danga .

N ° 20 : Région de Lisala - Bonge

\_\_\_\_\_ Méridiens  $21^{\circ}$  à  $24^{\circ}$  ; Parallèles  $4^{\circ}$  à  $2^{\circ}$

Cette feuille est presque entièrement à lever  
à part le quart de feuille de Lisala déjà bien avancé , d'où :

$T = 21 \text{ G/M}$  + et  $B = 21 \text{ G/M}$

Les centres administratifs sont : Lisala, Bumba, Aketi, Bongo,  
Businga.

N ° 21 : Région frontière de l'Oubangui de Banzyville

\_\_\_\_\_ Méridiens  $21^{\circ}$  à  $24^{\circ}$  ; Parallèles  $4^{\circ}$  à  $6^{\circ}$

Cette feuille est à peine ou pas commencée



d'où  $T = 3$  et  $B = 3$  G/M, car la superficie de la carte est très réduite sur la zone République du Congo. Elle est située en face du centre important de Bangassou de l'Ebangui, est la région a été bien étudiée du côté français par le géologue Mestraud. La demi-feuille Bangassou (0.36) - Ouest a été publiée en 1953 et la demi-feuille - Est (E.37) sera publiée en 1963.

N° 22 : Région Union Minière du Haut-Katanga Jadetville-Kelwezi  
Méridiens 24° à 27° ; Parallèles 12° à 10°

Cette feuille a été levée au 1/200.000 par le Comité Spécial du Katanga et l'Union Minière sous la direction de Maurice ROBERT.

Donc  $T = 0$  G/M et  $B = 0$  G/M

Les centres administratifs ou miniers sont : Jadetville, Kambove et Kelwezi.

N° 23 : Région Bukama - Kabinda

Méridiens 24° à 27° ; Parallèles 10° à 8°

Cette feuille a été levée au 1/200.000 par le CSK-UMHK

d'où  $T = 0$  G/M et  $B = 0$  G/M

Cette feuille comprend notamment les charbennages de la Luena

Les centres administratifs sont : Lubudi, Bukama, Kamina, Malemba-

N° 24 : Nkulu

Région Kabonge, Kabinda, Kabale

Méridiens 24° à 27° ; Parallèles 8° à 6°

Cette feuille a été levée par les Sociétés Minières, en grande  
d'où  $T = 6$  G/M et  $B = 6$  G/M partie

Les centres administratifs sont : Kaniama, Kabonge, Kabale, Kabinda

N° 25 : Région Lubefu - Kasenge

Méridiens 24° à 27° ; Parallèles 6° à 4°

Cette feuille a été en grande partie levée par les sociétés minières et le quart Nord-Ouest par le Service Géologique,

d'où  $T = 6$  G/M et  $B = 6$  G/M

Les centres administratifs sont : Sentery, Lubefu, Kasenge



N° 26 : Région Kindu-Port-Empain

\_\_\_\_\_ Méridiens 24 ° à 27 ° ; Parallèles - 4 ° à - 6 °

Cette feuille a été presque entièrement levée sur le terrain par le Service Géologique , d'où  $T = 6 + B = 12$  G/M

Elle comprend les concessions minières de Cob Kampene pour étain et or , Symétain Sud pour étain, Cob Kaile pour étain et tungstène , Cob Mega pour étain et tungstène .

Les centres administratifs sont : Kibombo, Katake-Kembo, Kindu-Port-Empain, Pangl .

N° 27 : Région de Ponthierville - Lubutu

\_\_\_\_\_ Méridiens 24 ° à 27 ° ; Parallèles - 2 ° à 0 °

Cette feuille a été à peu près entièrement levée sur le terrain par le Service Géologique , d'où  $T = 6$  G/M et  $B = 12$  G/M

Les concessions minières sont : Symétain Nord pour étain et tungstène , Cob Kina pour étain, Celolacs pour étain

Les centres administratifs sont : Punaa , Lubutu, Ponthierville, Opala

N° 28 : Région de Stanleyville

\_\_\_\_\_ Méridiens 24 ° à 27 ° ; Parallèles 0 à + 2 °

La ~~faux~~ demi-feuille Ouest a été levée sur le terrain , d'où  $T = 15$  G/M et  $B = 15$  G/M

Les centres administratifs sont : Stanleyville , Banalia

N° 29 : Région Buta - Peko

\_\_\_\_\_ Méridiens 24 ° à 27 ° ; Parallèles + 2 ° à + 4 °

La feuille reste complètement à lever , d'où

$T = 24$  G/M et  $B = 24$  G/M

Les centres administratifs sont : Buta , Bambesa , Peko

N° 30 : Région Ange , à la frontière de l'Oubangui oriental

\_\_\_\_\_ Méridiens 24 ° à 27n° ; Parallèles + 4° à + 6 °

La feuille est entièrement à lever , mais en superficie elle ne représente qu'une demi feuille, d'où  $T = 12$  G/M et  $B = 12$  G/M

Le centre administratif est Ange , et de l'autre côté de la frontière c'est Zemle en République Centrafricaine



N° 31 : Région de Sakania en frontière de la Rhodésie

Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles - 14 ° à - 12 °

Cette feuille a été levée au 1/200.000 par CSK -UMHK  
d'où  $T = 0$  G/M et  $B = 0$  G/M

Le centre administratif est Sakania , première gare du chemin  
de fer en venant de la Rhodésie du Nord .

N° 32 : Région d' Elisabethville et de l'Union Minière du H-K.

Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles - 12 ° à - 10 °

Cette feuille a été levée par le CSK - UMHK

d'où  $T = 0$  G/M et  $B = 0$  G/M

Les centres administratifs sont : Kipushi, Elisabethville; Kasenga

Les mines produisent ~~de~~ Cuivre, Zinc, Argent, Cobalt, Germanium,  
Cadmium

N° 33 : Région Mitwaba - Lac Moere

Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles - 10 ° à - 8 °

Cette feuille a été levée par le CSK- UMHK

d'où  $T = 0$  G/M et  $B = 0$  G/M

Les concessions minières de la Srmikat produisent étain  
et un peu de columbe-tantalite

Les centres administratifs sont : Mitwaba , et Ewete situé  
au bord du Lac Moere

N° 34 : Région Manono - Baudouinville

Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles - 8 ° à - 6 °

Cette feuille est en majeure partie levée par les sociétés  
minières d'où  $T = 6$  G/M et  $B = 6$  G/M

Concessions minières de Géomènes pour étain et Columbe-Tantalite  
Les centres administratifs sont : Manono , Baudouinville

N° 35 : Région Kengolo - Albertville

Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles - 6 ° à - 4 °

Cette feuille est presque entièrement levée par les sociétés  
minières , d'où  $T = 6$  G/M et  $B = 6$  G/M

Il y a une concession Cobnamoya pour or

Les centres administratifs sont : Albertville, Nyunyu, Kengolo,  
Kabambare, Fizi



N° 36 : Région Cestermansville ou Bukavu

Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles - 4 ° à - 2 °

Cette région a été levée en grande partie par les sociétés minières, d'où  $T = 9 \text{ G/M}$  et  $B = 9 \text{ G/M}$

Elle comprend les ~~anciennes~~ concessions minières ~~de~~ M.G.L. Sud (Kamituga) pour or, étain et béryl ; C.N.Ki (Kivu) pour or, étain, columbe-tantalite ; Cob. Lutingu pour étain, or, columbe-tantalite ; et en Ruanda-Urundi, concessions de Celens pour étain et tungstène, Mirudi pour étain, béryl, columbe-tantalite ; Corem pour étain.

Les centres administratifs sont : Shabunda, Mwenga, Uvira, Bukavu (Cestermansville), Kabare, Kalehe pour le Kivu et Usumbura, Kitega, Kigali pour le Ruanda-Urundi

N° 37 : Région Walikale - Goma - Lubero

Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles - 2 ° à 0 °

Cette feuille a été levée en partie par les sociétés minières d'où  $T = 20 \text{ G/M}$  et  $B = 20 \text{ G/M}$

Les concessions sont M.G.L. Centre pour étain et or ; Minétain pour étain, or, béryl, columbe-tantalite ; Semuki pour étain ; Géeruada pour étain ; Marchal pour étain ; Stinglhamber pour tungstène.

Les centres administratifs sont Walikale, Goma, Masisi, Rutshuru, Lubero.

N° 38 : Région Bafwasenda - Bunia

Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles 0 à + 2 °

La feuille n'a été levée qu'en partie par les sociétés minières d'où  $T = 20 \text{ G/M}$  et  $B = 20 \text{ G/M}$

Les concessions minières sont : M.G.L. Nord <sup>Kivu</sup> (Kivu) pour or et Tungstène, columbe-tantalite ; M.G.L. Nord (P.O.) pour or et columbe-tantalite ; C.N.Ki (P.O.) pour or ; S.M.A.I. pour or ; Mineke pour or ; Form. Tele pour or.

Les centres administratifs sont : Bafwasenda, Beni, Mambasa, Bunia, Diugu



N° 39 : Région Paulis - Faradje

\_\_\_\_\_ Méridiens 27 ° à 30 ° ; Parallèles + 2 ° à + 4 °

Cette région a été en partie levée par les sociétés minières  
d'où  $T = 20 \text{ G/M}$  et  $B = 20 \text{ G/M}$

Les concessions minières sont celles de Kilo au Sud  
et celle de Mote au Nord .

Les centres administratifs sont : Wamba , Paulis , Niangara ,  
Dangu , Watsa , Faradje, Aru , Mahagi

N° 40 : Région frontière du Soudan

\_\_\_\_\_ Méridiens 27° à 30 ° ; Parallèles + 4 ° à + 6 °

Cette région a été vue en partie par les sociétés minières  
d'où  $T = 6 \text{ G/M}$  et  $B = 5 \text{ G/M}$

Il n'y a pas de centre administratif sur cette feuille  
et au Soudan les centres sont ceux de Yambio et Maridi

### Résultats

Voici passées en revue les 40 feuilles à lever à petite  
échelle du 1/500.000, pour avoir une vue géologique d'ensemble  
sans se perdre dans le détail.

En additionnant les travaux qui restent à faire sur le terrain  
on arrive au chiffre de 457 *Géologue/Mois*, et pour les travaux  
de cartes et notices à 523 *Géologue/Mois* *à faire au Bureau*

Total = 980

Mais il faut compter 220 *Géologue / Mois* d'aléas divers  
entre autres maladies

\_\_\_\_\_ d'où un total de : 1.200 *géologue / mois*

c'est-à-dire 10 Géologues pendant 10 ans



Tableau récapitulatif des travaux géologiques restant à faire

Numéro de la feuille		travail de terrain	travail de bureau
N°	I	T = 21 géologue/Mois:	B = 27
	2	2	12
	3	3	15
	4	0	0
	5	0	0
	6	6	24
	7	15	24
	8	15	15
	9	15	15
	10	15	15
	11	30	30
	12	20	20
	13	6	6
	14	15	15
	15	18	18
	16	18	18
	17	24	24
	18	24	24
	19	24	24
	20	21	21
	21	3	3
	22	0	0
	23	0	0
	24	6	6
	25	6	6
	26	6	12
	27	6	12
	28	15	15
	29	24	24
	30	12	12
	31	0	0
	32	0	0
	33	0	0



Nº	34	:	T = 6	:	B = 6
	35	:	6	:	6
	36	:	9	:	9
	37	:	20	:	20
	38	:	20	:	20
	39	:	20	:	20
	40	:	6	:	5
		:	=	:	

	457/	:	457	:	523
		:		:	



## Conclusions

La République du Congo (ex-belge) et le Ruanda -Urundi représentent des pays riches au point de vue minier, notamment la partie Est formée de terrains anciens métamorphisés ou cristallins. Qu'il nous suffise de rappeler brièvement les productions minières de l'année 1959 :

OR fin .....	: Congo Belge = 10.823 kilog.	: R.U. = <sup>97 kg.</sup> <del>10.578</del> Kg.
Cassitérite (Etain)	: C.B. = 12.274 tonnes	: R.U. = 1.578 T.
Columbe-Tantalite (Nb, Ta)	: B.B. = 260 T.	: R.U. = 63 T.
Wolframite (minerai de Tungstène)	: C.B. = 756 T.	: R.U. = 143 T.
Etain de fonderie	: C.B. = 3.344 T.	:
CUIVRE métal	: C.B. = 282.094 T.	:
Concentrés de Zinc crus	: C.B. = 117.778 T.	:
Minerai de Manganèse	: C.B. = 386.184 T.	:
Charbon de Luena	: C.B. = 266.830 T.	:
Diamant de Lubilash	: C.B. = 14.196.261 carats	
Diamant du Kasai	: C.B. = 658.909 cts	
Alliage cobaltifère	: C.B. = 6.101 T.	
Cobalt granulé	: C.B. = 5.996 T.	
Cobalt cathodique	: C.B. = 36 T.	
Cadmium	: C.B. = 474.793 kilogs	
Argent	: C.B. = 14 kgs	
Métal Germanium	: C.B. = 13.643 kgs	
Zinc électrolytique	: C.B. = 54.810 T.	
Concentrés de zinc grillés	: C.B. = 110.566 T.	
Oxydes d'Uranium	: C.B. = 2.110 T.	
Béryl (minerai de glucinium)	: C.B. = 254 T	: R.U. = 170 T.
Amblygonite (minerai de lithium)	: CB = 0	: R.U. = 2.690 T.



Il est probable qu'un Service Géologique Central ,mieux organisé en nombre de géologues et en répartition des efforts, aurait permis d'accroître les possibilités de ce pays déjà très riche , comme cela a été fait pour les pays voisins entre 1940 et 1960 ; car les études de géologie générale servent beaucoup aux études plus particulières des prospections qui sont alors poussées dans le sens voulu, basé sur le raisonnement ,et localisées autour de points précis.

Les sociétés minières ne veulent en général pas dépenser de fonds à échéance de remboursement assez lointaine .C'est précisément aux Services Géologiques d'Etat qu'il appartient d'engager cette première mise de fonds ,en organisant des études géologiques et des prospections sommaires ou volantes d'ordre général.

C'est alors qu'apparaît l'utilité d'une carte géologique à l'échelle du 1/500.000 qui rassemble tous les faits géologiques importants et tous les indices métallogéniques , ce qui permet de faire d'utiles comparaisons avec les différentes régions du pays et aussi avec les pays voisins et d'échafauder des hypothèses de prospection plus détaillée ,comme par exemple pour la prospection par sondages qui est fort coûteuse et ne doit être entreprise que sur des bases théoriques très sérieuses .

Il n'y a pas si longtemps de cela ,on s'est beaucoup gargarisé avec l'histoire de la cuvette congolaise et des recherches secrètes entreprises avant l'indépendance . Or pour entreprendre des sondages à très grande profondeur de 4 à 5.000 mètres,excessivement coûteux, on manque encore un peu de bases assez sérieuses sur le remplissage escompté de la cuvette congolaise et sur ses possibilités en pétrole .Cet immense lac intérieur que rien ne permet pour l'instant de considérer comme une mer en communication avec l'eau salée ou lagunaire , peut très bien renfermer de 10.000 à 15.000 mètres de puissances de sédiments arénacés et argileux variés d'origine purement continentale ,donc apparemment stériles ,provenant du démantèlement des roches métamorphiques ou cristallines qui constituent le pourtour de la cuvette, surtout à l'Est . Cette cuvette a pu ou n'a pas pu communiquer avec la mer par le goulet du Bas-Congo et donc être ou ne pas être lagunaire à un certain moment de son existence et de son remplissage .



Or on sait que ce sont en général les sédiments marins ou lagunaires qui renferment des nappes de pétrole, d'où une certaine méfiance vis-à-vis de recherches trop coûteuses dans la cuvette du Congo central. De plus à partir d'une certaine profondeur l'exploitation n'est plus rentable, devenant d'un prix prohibitif vis-à-vis de concurrents mieux placés. En ce qui concerne la prospection du pétrole chez nos voisins de Gabon sous son ancienne structure politique, les recherches ont été entreprises et poussées avec un net souci d'économie et de raisonnement. La carte géologique et les prospections géophysiques avaient démontré des structures favorables au pétrole à proximité du littoral atlantique et à plusieurs endroits différents. Comme il y en avait également une au Lac Azinge à l'intérieur du pays et en bordure géologique de la cuvette crétacée, on a pensé qu'il valait mieux entreprendre les sondages à partir du bord Est de la cuvette, puis de se diriger petit à petit, suivant les résultats favorables vers l'Ouest, c'est-à-dire sur Port-Gentil où existait une structure favorable et un port d'embarquement. Les premiers sondages entre 1000 et 1800 m. de profondeur étaient donc d'un prix abordable alors que des sondages à 4.000 mètres étaient impensables pour les ressources financières de l'époque (époque d'austérité).

Le pétrole ayant été reconnu au lac Azangé (en même temps qu'un gisement de potasse à profondeur exploitable, ce qui n'était pas à dédaigner), on passa à la deuxième phase des opérations, c'est-à-dire aux sondages de grande profondeur de 3.000 à 4.000 mètres. Le résultat pratique, c'est que l'on exploite du pétrole au Gabon et que l'on exploitera bientôt également de la potasse, tout en ayant du sel gemme en quantité tellement forte que l'on ne sait qu'en faire d'autant plus que d'autres gisements ailleurs sont plus rentables.

Nous voyons donc bien par les faits cités que l'étude géologique générale et le raisonnement métallogénique théorique sont à la base de toute recherche minière d'envergure et qu'il faut appliquer ces principes dans la jeune République du Congo, car ce pays excessivement riche au point de vue minier n'a pas encore dit son dernier mot et que de nouvelles découvertes sont très possibles.

L'expert géologique ONUC =  
L. BAUD





OPERATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS OPERATION  
IN THE CONGO

BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

Léopoldville, le 17 avril 1963

A : Mr E. MOLLY, conseiller principal pour Ressources naturelles;  
DE : S. VERTER, expert pour questions minières;  
OBJET : Activité du mois de mars.

Au cours du mois de mars notre activité a été partagée entre le ministère des mines (secrétariat général) et le bureau de l'ONUC au Royal.

L'étude et la préparation de la législation des mines, commencées précédemment, a pris une nouvelle forme, des modifications importantes ayant été apportées au projet initial préparé par M. Ross.

Jusqu'en 1937, les mines étaient soumises, selon leur situation, à 2 régimes différents. Le décret du 24 septembre 1937 a mis fin à cette dualité en organisant une législation unique sous réserve du respect des droits acquis en vertu des stipulations conventionnelles. Ce décret a subi quelques modifications en 1949. La recherche des substances radio-actives a été également réglementée en 1955 ainsi que la recherche et l'exploitation des hydrocarbures en 1959. Signalons enfin que l'exploitation des substances précieuses a donné lieu à la mise sur pied de mesures de police spéciales.

Le principe suivant lequel "nul ne peut exploiter une mine qu'en vertu d'une concession" a été admis comme base de notre projet de législation. Toutefois, l'article 5 de la loi actuellement en vigueur stipule que "les concessions sont accordées en vertu de conventions ou en vertu de permis".

Dans le régime des conventions, la loi est arbitraire, en ce sens qu'elle est fonction des parties contractantes d'où abus

.....



de toutes sortes, le pays n'ayant aucun moyen légal de participer et profiter des richesses de son sous-sol.

Dans le projet de législation en préparation, nous n'avons pas cru utile de conserver le système des conventions actuellement en vigueur. Certes, les modifications ci-dessus proposées dans la future législation donnerait <sup>cert</sup> quelques difficultés pour sa mise en application, tâche qui incombe à l'Administration des mines d'où l'importance que nous attachons à ce dernier organisme. Il va de soi que celui-ci doit être réorganisé sous la direction d'un ingénieur hautement qualifié.

Parallèlement à cet organisme, nous envisageons la création d'un Conseil supérieur des mines dont les attributions consisteraient à donner des avis au ministre du département des mines. Le ministre ne pourrait agir sans l'avis favorable dudit Conseil. Ajoutons enfin que le Conseil ci-dessus comprendrait les représentants qualifiés des départements des mines, des finances, des membres du parlement, éventuellement des représentants des provinces "minières", des représentants des exploitants miniers et de l'industrie ainsi que de la Banque nationale du Congo.

Le projet de législation actuellement en préparation prévoit l'annexion au décret d'institution de la concession d'un cahier des charges (convention), uniforme pour toutes les concessions futures.



Stéphane VERTER



OPERATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS OPERATION  
IN THE CONGO

BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

Léopoldville, le 17 avril 1963

A : Mr E. MOLLY, conseiller principal pour Ressources naturelles;  
DE : S. VERTER, expert ONU, conseiller technique au ministère des  
mines (secrétariat général);  
OBJET: ACTIVITE DU MOIS DE MARS

L'activité au cours du mois écoulé a été de conseiller l'administration dans ses rapports avec les affaires courantes, notamment avec la Direction des mines. Les principaux sujets traités ont été :

- a) réunions au cabinet du ministre entre MM. Alerte, Richard et moi-même pour l'élaboration d'une politique minière congolaise en accord avec la politique foncière du gouvernement; des réunions futures sont prévues pour les prochains mois; des vues ont été échangées notamment sur les droits coutumiers du pays;
- b) réunions au ministère du Plan entre M. Lawrence, Ross et moi-même au sujet d'une étude des droits fonciers au Congo avec référence particulière aux droits de concessions minières;
- c) MISSION D'EXPERTS CEE AU CONGO.- A la demande du gouvernement congolais, une mission d'experts de la Communauté Economique Européenne est arrivée à Léopoldville en février dernier. Le but de la mission était l'étude et l'examen succinct de la situation économique et financière telle qu'elle se présentait en 1959, objectifs poursuivis à l'époque, analyse approfondie de la situation réelle actuelle et enfin soumettre au gouvernement des propositions concrètes de redressement de la situation. L'étude porterait sur une période de 4 mois environs.

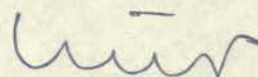
Pour ce qui est du département des mines, les experts CEE sont MM. Tshoepke et Kartzef, le premier désigné pour le secteur mines, le second, secteur Energie.



L'étude du secteur Mines consiste essentiellement à examiner les raisons qui entravent à l'heure actuelle une exploitation normale de l'industrie minière.

L'étude du secteur Energie porte sur l'état actuel des centrales thermiques et hydroélectriques et les besoins éventuels pour assurer un fonctionnement concret à court et à moyen terme.

Les experts ci-dessus après un séjour limité dans la capitale congolaise et pris contact avec les administrations intéressées ainsi que de la section Ressources naturelles de l'ONU sont partis en province pour continuer leur enquête sur place.



Stéphane VERTER



## ROUTING SLIP

TO

Mr. Gilpin

file

APPROVAL	NOTE AND RETURN
SEE ME, PLEASE	YOUR COMMENTS
YOUR SIGNATURE	YOUR INFORMATION
NOTE AND FILE	FOR ACTION

Reports of Richard,  
Venter and Ross,  
referred to in 1) and 3)  
being xeroxed. Will  
forward originals to you  
as soon as copies are  
made.

DATE

FROM

V. Leigh ton



# ROUTING SLIP

TO

Mr. Silpin

APPROVAL	NOTE AND RETURN
SEE ME, PLEASE	YOUR COMMENTS
YOUR SIGNATURE	YOUR INFORMATION
NOTE AND FILE	FOR ACTION

Here with reports from Mr. Kelly, of which there are fax copies were made this morning. To be added to file returned to you earlier today.

DATE

FROM

7/5/63

V. Leigh Cox



# ROUTING SLIP

TO Mr. S.H. Ahmed Chef Op.Civ  
s/c de Mr. Gilpin, Chef adj.

APPROVAL		NOTE AND RETURN
SEE ME, PLEASE		YOUR COMMENTS
YOUR SIGNATURE		YOUR INFORMATION
NOTE AND FILE		FOR ACTION

Le rapport Baud du 22/4/63  
est à la frappe et vous  
sera remis dans 2 jours

*Baud report ~~here~~ received  
of*

DATE 23/4/63

FROM Molly



A : M. E.Molly, chef de la Section des Mines  
De : H.N.Ross, expert des mines  
Objet: Rapport mensuel, mois de mars 1963.

Depuis mon rapport de février 1963, l'étude et la préparation de la législation minière du Congo a été continuée en collaboration avec M. Verter sur les lignes indiquées dans le dernier rapport.

Nous croyons avoir appliquée à la législation en étude une ligne ferme dans la disposition de la matière, et pensons avoir éliminé les points sans signification pratique tout en ajoutant des points importants pour la clarification de la législation et pour la rendre dans une forme conforme aux demandes des temps modernes, et plus propre à un pays indépendant.

Le travail préparatoire à la législation générale sur les mines nécessitera encore beaucoup d'étude, mais nous pensons qu'il pourra être possible au cours des prochains mois de l'avoir prêt dans une forme utile pour le premier examen et confrontation avec un juriste.

Toutefois, il reste la législation spéciale sur les hydrocarbures liquides et gazeux, ainsi que la rédaction des mesures d'exécution liés à la législation générale et spéciale sur les mines. Et, surtout, les taxes et redevances minières demandront un examen approfondi, nécessitant que les conventions et concessions minières en vigueur soient mis à notre disposition pour étude. Ces documents n'ont pas encore été accessibles pour nous. Sans ces actes, nous n'avons aucune base réelle pour ce travail.

Il doit être évident que le travail, bien qu'il avance à notre satisfaction, nécessitera encore beaucoup de temps avant que notre projet de législation générale et spéciale soit prêt d'être soumis à la commission pour l'examen final.

Léopoldville, le 30 mars 1963.



H.N.Ross



4 May 1963

Mr; Gilpin,

I return four reports received in response to C. O. Circular No. 94 of 5 January and a follow-up memorandum of 17 April 1963. I have read these reports, as requested, and submit the following comments:

Transport and communications

Send as is. Significant points:

Nine out of 24 experts provided for are working; 7 candidates are being recruited; 6 candidatures have been submitted to OTRACO for approval. It is expected that the recruitment of all experts may be effected by end July.

Factors impeding programme:

OTRACO's managing body has not functioned since September 1962. It held its first meeting since then on 16 April 1963.

Congolese personnel are unqualified. This results in low work performance and equipment breakdowns.

Status of foreign advisory experts gives them no direct authority. (We are clarifying this point; see CIV.OPS/157/63)

Pharmaceutical supplies

Send as is. Significant points:

For past 5 months ( through March 1963) DCMP has received no import licences for medical supplies.

Present lack of medicaments due largely to irrational use by dispensaries, waste and pilferage. — acc. to Min. of Health.

DCMP is very behindhand with book-keeping -- no inventory or verification made since 1960. Hope to obtain services of expert accountant. ( We are following up recruitment of medical accountant.)

See recommendations for operational plan for DCMP, page 4.

WHO quarterly report for October, November, December 1962

Send as is. This is in regular series, and needs no comment.



Activity of mining experts, first quarter 1963

Suggest we send New York summary of experts' reports by Mr. Molly.

- 1) Report of Mr. Richard extremely interesting but too detailed. Should be kept on file for internal use and follow-up. Perhaps could send New York pages 9, 10, 11 of Richard's report. Note, page 10, criticism of time lost for want of a jeep at Kampala.
- 2) Report of Mr. Baud, geological expert, valuable but too technical.
- 3) Two reports of Mr. Verter, as technical adviser and as expert on mining questions, and one report of Mr. Ross, mining expert:  
Send as they are. They are brief enough to need no special comment.

In addition, I am returning a strictly confidential report by Mr. Richard to Mr. Molly, with Mr. Molly's covering memorandum to Mr. Ahmed. It is very important to take note of this information here. It concerns internal problems which could perhaps be referred to in a general way for New York. No file copies of the three pages here mentioned have been made.

V. Leigh



ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS ORGANIZATION  
IN THE CONGO

BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

Le 19 mars 1963

A : Mr. S. HABIB AHMED, Chef des Opération Civiles.  
De : E. MOLLY, chef section " Natural Resources "  
Objet : Rapports de Mr. R.LIDEN, expert mines.

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint quelques rapports fort intéressants et fort bien faits de Mr. Liden, sur la situation minière au Kivu et sur l'inspection de deux mines d'or, Kamituga et Lubusha, situées au Sud-Ouest de Bukavu et appartenant à la Minière des Grands Lacs.

Il ressort du rapport de Mr. Liden que l'obstacle principal à la remise en marche normale des mines de cette région, est le problème des quotas de devises qui sont insuffisants et du mauvais fonctionnement du système des licences d'importation.

A ce propos, nous savons que Mr. Jenssen, Président du Conseil Monétaire a entrepris une action auprès du Premier Ministre, mais nous ignorons si cette action a été soutenue par le Bureau de Coordination Economique.

Un autre problème est celui des routes, mais comme vous le savez, Mr. Larcher s'en occupe activement et une solution est en vue.

Je vous confirme que l'expert du Marché Commun visitera le Kivu et le Maniema avec Mr. Liden, à partir du 30 mars, après avoir visité la Province Orientale et Kilo-Moto avec Mr. Richard, du 20 au 30 mars.

Mr; Liden, signale d'autre part qu'il est toujours sans véhicule ce qui gêne énormément son travail. Oserais-je vous demander de donner des instructions impératives, afin qu'il soit fourni à Mr. Liden un véhicule tous-terrains comme il avait été prévu.

*File*  
*70-01 ER*  
*54*



Bukavu, le 13 MARS 1963

N° 3541/0095

OBJET :

Rapport mensuel  
février 1963.  
-----

RAPPORT MENSUEL, FEVRIER 1963.  
-----

(y compris rapport concernant le projet)

Cl. F051/3541

A: M.E. MOLLY, conseiller prime. Mines

De: R. LIDEN, expert mines Bukavu.

En arrivant à Bukavu j'ai contacté les Autorités locales, et je suis depuis début février en collaboration avec Monsieur L. SHUNGU, Chef de la Section Minière.

Des interviews des dirigeants des sociétés minières ont donné des résultats qui se présentent dans la note préliminaire du 10 février.

X Le manque de véhicule m'a empêché à suivre le projet d'une première tournée de reconnaissance. J'espère que bientôt il sera possible de visiter Kampene, Kailo etc... en allant à Kindu par avion supposant que COBELMIN puisse fournir le véhicule nécessaire.

Pour créer une continuité de mes visites d'inspection, J'ai fait la visite de Kamituga accompagné de Monsieur SHUNGU, un arrangement qui doit être très favorable en vue de la collaboration nécessaire entre les compagnies minières et les Autorités locales.

La production minière semble être stabilisée au niveau normal en comparaison de l'année 1959, mais en effet au prix d'écroulement et d'arrêt de recherche (excepté la M.G.L.) La cause principale est sans doute le manque des géologues et techniciens.

Les réserves de minerais ont diminué par suite de la chute de rendement homme/jour, comme actuellement plusieurs gisements ne peuvent pas être considérés payants.

X Pour pouvoir améliorer la situation minière il y a toujours deux questions : des approvisionnements réguliers et des constructions de routes.

Les camions américains, qui sont attribués aux compagnies minières ne sont pas toujours convenables aux transports lourds. Les camions Diesel sont préférables.

Les crédits accordés aux compagnies minières ( M.G.L. et KIVUMINES) pour l'entretien des routes ne sont pas suffisants, si le contrat de T.P. serait accompli.

L'INGENIEUR DES MINES

*Ragnar Liden*  
R. LIDEN.



Bukavu, le 8 MARS 1963

N° 3541/0092

OBJET:  
Inspection sécurité  
M.G.L.  
Visite du 19 au 24  
février 1963.  
-----

Cl. Y6/M.G.L. SUD-11

RAPPORT D'INSPECTION SECURITE  
SOCIETE M.G.L. SUD  
VISITE DU 19 AU 24 FEVRIER 1963.  
-----

Secteur de Kamituga :

1. RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Nom du Secteur : Kamituga qui comprend les exploitations suivantes.

Mobale, à ciel ouvert.

Mobale, souterrain - nouveau Kimandu à niveau 766 m., filon a et b niveaux 888 et 930 m.

D - 3, partie à ciel ouvert, partie souterrain.

Tshanda, à ciel ouvert

Kalingi, partie à ciel ouvert, partie souterrain à 5 Kms.

Filon 20, souterrain à 6,5 Kms.

Filon 22, en prospection, destiné à remplacer Tshanda actuellement épuisé.

Société exploitante : Sté Minière des Grands Lacs

Voies d'accès : Route Bukavu - Kamituga 178 Kms.

Formations géologiques : Filons de quartz et de pegmatites dans les schistes métamorphiques précambriens de la série de la Ruzizi.

Nature de gisement et du minerai : Or filonien

Directeur Administratif : Monsieur MUSOMBWA

Directeur technique : Monsieur GAILLEZ ( Administrateur-directeur de la M.G.L.)

Inspection en compagnie de Messieurs GAILLEZ et COOREMAN (Ingénieur- Chef.)

2. Description de l'exploitation.

Méthode de l'exploitation :

Carrières à ciel ouvert. Toutes les exploitations souterraines se trouvent dans un état préparatoire.

Abatage :

Forage à l'air comprimé, minage à l'explosif. Au filon 20 des piquets sont utilisés à cause de l'état mou du filon.



Sterile : Evacuation sur terril.

Transports : Decauville et locotracteurs Diesel.

Traitement des minerais : Dans l'usine, qui comprend les opérations suivantes : Debourbage - concassage - broyage - amalgamation ( 75 % de l'or contenu) - flotation - cyanuration.

Matériel utilisé : Perforatrices et pelles électriques. Les derniers travaillent actuellement sur une échelle insignifiante à cause de manque de pièces de rechange.

Organisation du travail : Un chef mineur et conducteur de travaux souterrains et en carrière.

### 3. SOURCE D'ENERGIE.

La centrale électrique de Mungombe (hydraulique) barrage à 19 Kms. de la mine, hauteur de chute 12 m. 3 turbines Francis de 750 CV dont deux en service et une de réserve - Ligne à haute tension de 15.000 volt.

### 4. SECURITE.

Bouveau Kimandu qui a atteint 1.200 mètres d'une longueur totale de 1.700 mètres. L'extrémité de ce nouveau sera raccordée au pied de la descenderie actuelle par un montage (longueur 200 m. incl. 30°) creusé dans le filon a. Le système de soutènement par cadres métalliques " Toussaint" est efficace. Filon a, b, 20 et Kalingi souterrain, y compris la descenderie : Soutènement d'encadrement en bois traité. Etaçons entre les deux voies. Boulonnage au toit dans la zone la plus profonde. Les câbles et le treuil - rien de spécial n'est à signaler.

Galeries : Soutènement par cadres métalliques, par des boisages et par boulonnage. Sécurité assurée au point de vue soutènement.

#### Aérage.

L'aérage est assuré par des ventilateurs dans tous les travaux souterrains. Excepté une galerie à Kalingi où toutefois les préparations nécessaires ont commencées. Le loco-tracteur dans le nouveau où on travaille au maximum une heure pour la durée d'un poste de 8 heures. La teneur en CO de l'air sera déterminé régulièrement à l'aide de l'appareil "Carbon Monoxide Tester".

#### Silicose.

Mesures prises pour combattre la formation de poussières : perforatrice à l'air comprimé fonctionnant avec dispositif d'injection d'eau sous pression. Tout le personnel affecté aux travaux souterrains ont passé l'examen clinique pour silicose au centre médical de Kamituga au cours de l'année 1962. Aucun changement depuis l'année passée.

Utilisation des explosifs : Dynamite et tiré-électrique.

Magasinage des explosifs : Les dépôts d'explosifs sont en ordre.

Service médical : Hôpital complet avec médecin européen. A vrai dire, le travail fait à l'hôpital est admirable.

### 5. PARTIE ECONOMIQUE :

Pour l'ensemble de la M.G.L. secteur Sud, les effectifs sont :

Agents européens	21
Agents congolais	41
Main d'oeuvre	3.500

.../...



En 1959 les effectifs étaient de 61 européens et 4.200 congolais. L'effectif général des travailleurs diminue et, vu l'épuisement progressif des gisements alluvionnaires, devra encore diminuer de 300 unités environ.

Le prix de revient à la tonne de minerai (carrière) était en 1961, 56.70 frs en surface. Le prix à la tonne de minerai dérivant de travaux souterrains est impossible à indiquer, tous les travaux étant dans l'état de préparation.

#### LES RENDEMENTS HOMME/JOUR.

##### Chantier alluvion ( or + SnO<sub>2</sub> ) m<sup>3</sup>.

<u>1955</u>	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>
2.24	2.04	2.00	2.00

##### Chantier filonien (carrières + souterrain or ) m<sup>3</sup>.

<u>1955</u>	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u> (déc)
3.93	3.20	3.15	1.86	1.71

##### Chantier filonien (carrières + souterrain SnO<sub>2</sub>) m<sup>3</sup>.

<u>1955</u>	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>
3.60	2.51	1.30	épuisé

Donc la tendance à se stabiliser est au niveau faible.

Les réserves calculées des filons de Mobale et Kalingi sont :

Filon a	150.000 t.	34 gr/t	Au = 5 t.
" b	Non payant		
" 20	20.000 t.	50 gr/t	Au = 1 t.
Kalingi	170.000 t.	8 gr/t	Au = 12 t.

✗ soit environ 6 ans d'exploitation normale.

#### 6. STATISTIQUES DE PRODUCTION (MOBALE)

1959	615 Kgs. d'or fin
1960	531 " " "
1961	412 " " "
1962	477 " " "

#### STATISTIQUES DE PRODUCTION ANNUELLE POUR M.G.L. (Secteur SUD)

	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
Or	1.804	2.367	1.810	1.807 Kgs.
SnO <sub>2</sub>	521	579	319	261 T.
WO <sub>3</sub>	2	10	8	30 "
Coltan	2	8	12	6 "
Beryl	254	337	167	277 "

En outre la M.G.L. a produit en 1962 dans son secteur centre : 8 Kgs. d'or alluvial et 49 tonnes de cassitérite alluviale.

.../...



Pour le secteur Nord la production en 1962 a été 0,5 Kgs. d'or alluvial, 200 tonnes de wolframite et 7 tonnes de colombo-tantalite ( eluvions d'Etaetu).

Enfin, les secteurs Nord et Centre ne sont pas importants. La M.G.L. travaille actuellement surtout dans son secteur Sud, qui comprend, en plus de Mobale :

LUBUSHWA (rapport séparé) - or alluvionnaire

LUNTUKULU - cassitérite

NZOMBE - cassitérite et wolframite

LUSUNGU - ISASA et KIBIMBI - or, beryl, colombo-tantalite et cassitérite.

#### 7. ETAT DES PROSPECTIONS.

Les recherches les plus intéressantes sont effectuées à Twangiza ( or primaire) et à Luesha (pyrochlore) en participation avec KIVUMINES et l'UNION CARBIDE.

L'effectif consacré aux recherches dans le secteur Sud est de 2 Européens et 130 Congolais.

#### 8. OBSERVATION COMPLEMENTAIRES.

L'avenir de la M.G.L. semble être dans les gisements primaires d'or. Les gisements alluvionnaires de Lubushwa sont actuellement payants et les travaux préparatoires à Mobale, ont une vie limitée, en particulier comme les réserves de minerai payant ont diminué suite à la chute de rendement homme/jour.

Les problèmes les plus urgents à résoudre :

X La délivrance des permis d'importation, par exemple, est tout à fait nécessaire, autrement, l'usine de Mobale fermerait à bref délai ~~par~~ suite de manque de produits chimiques, des véhicules, des pneus, des pièces de rechange (notamment pour les compresseurs et les perforatrices), même des outils simples, disons des pelles et des fourches qui manquent. Une amélioration de la politique de devises d'importation est indispensable.

Le besoin des techniciens et ingénieurs est un fait qu'on ne peut pas laisser de côté.

Au cours de ma visite d'inspection les renseignements ont été donnés pour pouvoir effectivement assurer l'exploitation souterraine.

L'INGENIEUR DES MINES

*Ragnac Liden*  
R. LIDEN.



Bukavu, le 11 MARS 1963

N° 3541/0093

OBJET :  
Inspection Sécurité  
M.G.L. SUD  
Visite du 21 février 1963.  
-----

Cl. Y6/M.G.L. SUD-11

RAPPORT D'INSPECTION SECURITE  
SOCIETE M.G.L. SUD  
VISITE DU 21 FEVRIER 1963.  
-----

Travaux visités : le 21 février 1963

Nom du Secteur : LUBUSHWA, qui comprend les exploitations suivantes :

KILUNGU	-	Production 1962	188 Kgs d'or brut
MAPALE	-	"	296 " "
SIMALI	-	"	424 " "
MABANDE	-	"	257 " "
-----			
TOTAL		Production 1962	1.165 Kgs d'or brut
-----			
TOTAL		Production 1961	1.150 Kgs d'or brut
=====			

Voie d'accès : Route Kamituga - Kampene sur 47 Km., puis embranchement vers Nord, passant la rivière Elila par bac, 49 Km. de Lubushwa.

Formations géologiques : schistes métamorphiques avec filons de quartzite.

Nature des gisements : gisements aurifère détritique. Travaux visités en compagnie de Monsieur FELLES (Ingénieur-Chef).

Traitement des minerais : Manuellement dans les sluice-boxes.

Organisation du travail : travail à 1 poste, Chef de groupement congolais.

Sécurité : Rien de spécial à signaler.

Service médical : Infirmerie sous contrôle du médecin de Kamituga.

Partie économique :

C.E.	2
C.C.	4 ( + surveillants)
M.O.C.	925

X A cause de la chute de rendement homme/jour les réserves payantes sont diminuées. Les réserves vérifiées permettent environ 5 ans d'exploitation normale ( 1962, 1,90 m3 excavés par homme/jour chantier).

Etat des prospections

Un géologue serait employé d'abord à l'intention de trouver et de rechercher les filons aurifères.

.../...



Observations complémentaires.

Pour sauver l'or très fin, qui est actuellement perdu,  
l'introduction de tables d'amalgamation fut discutée.

L'INGENIEUR DES MINES

*Ragnar Liden*

R. LIDEN



Bukavu, le 8 MARS 1962

N° 3541/0090

Cl. : F 051.

RAPPORT SUR LES EXPLOITATIONS MINIERES AU KIVU.

A : Direction des Mines Léopoldville.

De: R. LIDEN Ingénieur des Mines Bukavu.

En exécution de l'ordre de mission signé par Monsieur le Ministre des Terres Mines et Energie, j'ai réussi à établir une collaboration très productive avec Monsieur SHUNGU Chef de la Section Minière.

Malheureusement le manque de véhicule m'a empêché à suivre le projet de la première tournée de reconnaissance approuvé par la Direction des Mines et de Monsieur MOLLY, Conseil-  
ler Principal.

Par la bienveillance de la M.G.L. j'ai pu effectuer en compagnie de Monsieur SHUNGU une visite d'inspection de Kamituga et de Lubushwa, en me servant des véhicules de cette compagnie. Suivant l'avis de Monsieur BAN, Directeur de la COBELMIN, les mines du Maniema (SYMETAÏN et COBELMIN) seront le plus avantageusement visitées en voyageant par avion à Kalima et à Kindu, comptant sur la bienveillance des compagnies ci-dessus pour arriver aux mines. L'explication de ce moyen de voyage est l'état des routes qui est épouvantable.

Après une première série d'interviews des dirigeants des sociétés minières et après la visite d'inspection de la M.G.L. SUD les problèmes mentionnés dans votre lettre du 27 janvier se présentent par conséquent comme suit :

a) Sécurité : pour donner des exemples, il suffit de mentionner les abus de pouvoir au Maniema les vols organisés à Mumba et le meurtre commis sur la personne de la sentinelle du bureau de Shampunu (KIVUMINES, Secteur UTU) avec l'intention évidente de voler l'or.

b) Ravitaillement de la population. Le prix d'alimentation dépend de moyens de transport qui a augmenté d'une façon incontrôlable. En même temps il y a une tendance que certaines sources d'alimentation seraient contrôlées par monopole, donc les prix ont excessivement augmentés.

c) d) e)

Comme j'ai pu constater la situation est très grave à la M.G.L. Sud, il faut que le Ministère des Mines du Gouvernement Central fasse le nécessaire auprès du Conseil Monétaire afin qu'un quota suffisant sur les devises rapatriées soit attribué aux mines.

f) Effectif main d'oeuvre, cadre congolais et cadre européen (chiffres approximatifs)

KIVUMINES

	<u>1959</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
M.O.C.	4.900	4.300	3.500
C.C.	34	54	80
C.E.	57	16	21

.../...



M.G.L. SUD

	<u>1959</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
M.O.C.	4.180	3.250	3.500
C.C.	-	34	40
C.E.	61	22	21

Le nombre des techniciens européens est réduit dans tous les secteurs. Il manque en particulier des ingénieurs des mines souterraines et des géologues qui s'occupent des recherches. Il est indispensable de former des cadres techniques congolais, actuellement la marche des exploitations occupe le cadre européen, c'est ainsi que les techniciens européens n'ont pas le temps de former le cadre congolais.

g) Le prix de revient s'augmente toujours à cause de la chute de rendement qui a commencé en 1960.

PRODUCTIONS (Chiffres approximatifs)

KIVUMINES.

	<u>Or</u>	<u>Cassitérite + mixtes</u>
1959	471 Kgs.	1.105 tonnes
1960	353 "	1.184 "
1961	?	?
1962	221 "	1.013 "

COBELMIN.

	<u>Cassit.</u>	<u>Mixt.WO3</u>	<u>Mixt.Tant.</u>	<u>Mixt.Coltan</u>	<u>Unités</u>
1959					4.970
1960					4.780
1961					2.659
1962	2.332	415	78	31	2.983

SYMETAİN.

	<u>Cassitérite.</u>
1959	4.063
1960	4.164
1961	4.300
1962	4.400

Les rapports manquent voir lettre n° 354/00161 de la Direction des Mines répondant à la lettre n° 3541/486 du Chef de Section de Bukavu.

M.G.L. SUD.

	<u>Or brut + Lingot</u>	<u>Sn 02</u>	<u>Coltan</u>	<u>WO3</u>	<u>Beryl</u>
1959	1.804 Kgs.	521	2	2	254 T.
1960	2.367 "	579	8	10	337 "
1961	1.810 "	319	12	8	167 "
1962	1.807 "	261	6	30	277 "

.../...



M.G.L. CENTRE.

	<u>Or brut + Lingot</u>	<u>Sn 02</u>	<u>Coltan</u>	<u>WO3</u>	<u>Beryl</u>
1961	46 Kgs.	58	-	-	-
1962	6 "	49	-	-	-

M.G.L. NORD.

1961	0,5 "	-	3	248	-
1962	0,5 "	-	7	200	-

- h) Malgré tous, les chiffres ci-dessus montrent une certaine stabilité, il faut noter que à cause de l'augmentation du prix de revient, plusieurs secteurs actuellement non payants ont été obligés de fermer leurs activités.

X En général, l'impression chez les dirigeants et chez les techniciens est que sans modifications des licences d'importation, la situation minière s'aggraverait au cours de l'année 1963.

- i) L'état des routes est le facteur le plus important au point de vue économie tant pour les mines que pour la population.
- j) Toutes les compagnies minières ont besoin non seulement des véhicules de types différents, mais aussi des pneus, des chambres à air et des pièces de rechange.

L'INGENIEUR DES MINES

*Ragnor Liden*  
R. LIDEN.



# ROUTING SLIP

TO

*M. Filipovich*  
*Chf. Insp. of C.S.*

APPROVAL	NOTE AND RETURN
SEE ME, PLEASE	YOUR COMMENTS
YOUR SIGNATURE	YOUR INFORMATION
NOTE AND FILE	FOR ACTION

*3 Copies*

*1 cc. sent*  
*to Ammanhere.*  
*1/3*

DATE

FROM

*1/3/63*

*Molly*



70-01  
Léopoldville, le 28 février 1963

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION MINIERE DU CONGO

de 1959 à 1962

par Emile MOLLY Dr. Sc.

---

L'année 1962 a été marquée au Congo par des événements qui ont eu des répercussions importantes sur l'industrie minière. Au début de l'année, les combats avaient cessé au Katanga, mais des dégâts causés aux lignes à haute tension avaient provoqué l'arrêt des pompes de Kipushi et la mine fut partiellement noyée.

D'autre part, l'usine de la Lubumbashi fut arrêtée plus d'un mois, mais vers le 20 février 1962, tout était rentré dans l'ordre et la production redevenait normale dans les trois secteurs d'Elisabethville, Jadotville et Kolwezi.

Au début d'octobre 1962, le Sud-Kasai sort de la dissidence kalondjiste et la société MIBA (diamants de Bakwanga) se décide à verser ses taxes et redevances minières au Gouvernement Central.

Le 28 décembre 1962, les combats reprennent au Katanga, dont toutes les exploitations sont arrêtées. Les opérations sont de courte durée et en janvier, le Sud-Katanga abandonne la dissidence, tandis que l'Union Minière traite avec le Gouvernement Central. En février l'activité a repris dans tous les secteurs et l'on peut prévoir qu'au début de mars 1963, toute trace des événements sera effacée.

La fin des sécessions du Sud-Kasai et du Sud-Katanga contribuera certainement au relèvement de l'économie congolaise. Par contre, la création des nouvelles provinces et l'éclatement du Congo, en une vingtaine de territoires, dont certains sont déjà la proie de luttes tribales et ne sont pas tous viables économiquement, font déjà sentir des effets néfastes.

Certaines nouvelles provinces entendent percevoir elles-mêmes les taxes et redevances minières, attribuer concessions et permis miniers, et interdire aux sociétés minières de communiquer à Léopoldville leurs chiffres de production. Dans certaines régions, les barrages reparaissent sur les routes et l'insécurité renaît. Ce qui a été gagné d'un côté, a été perdu d'un autre.

Cependant si la République du Congo arrive à surmonter ces difficultés, on peut prévoir un renouveau de l'industrie minière pour 1963.

Toutefois, la condition essentielle de ce relèvement serait d'accorder aux mines, un pourcentage suffisant des devises qu'elles produisent et rapatrient, pour leur permettre de subsister.



Enquête faite, un quota global de 35% serait suffisant pour assurer une marche normale des exploitations. Cette mesure monétaire a déjà été appliquée à la MIBA et à l'Union Minière du Haut-Katanga, et il est indispensable qu'elle soit appliquée aux autres compagnies minières pour enrayer la baisse de leur production.

On trouvera ci-dessous les chiffres de production des principales sociétés minières. Par suite de difficultés d'information certains chiffres pour 1962 ne sont pas absolument définitifs, mais très approchés. D'autre part nous avons rectifié et complété certains chiffres pour 1959-1960 et 1961.

1° - UNION MINIERE DU HAUT-KATANGA (Sud-Katanga)

	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
Cuivre	282.000 tonnes	302.300 t.	295.200 t.	296.750 t.
Cobalt métal	8.431 t.	8.222 t.	8.326 t.	9.630 t.
Concentrés Zinc	118.000 t.	193.000 t.	182.000 t.	168.000 t.
Cadmium	475 t.	505 t.	532 t.	295 t.
Germanium métal	13 t.	25 t.	13 t.	
Radium	101 grs.	27 grs.	26 grs.	
Argent	148 tonnes	123 t.	108 t.	
Or fin	24 kilos	45 k <sup>g</sup>	34 k <sup>g</sup>	24 k <sup>g</sup>
Charbon (Luena)	267.000 tonnes	163.000 t.	64.000 t.	

2° - MANGANESE BECEKA (Ouest-Katanga)

Minerais manganèse	302.000 tonnes	386.000 t.	297.000 t.	300.000 t.
--------------------	----------------	------------	------------	------------

3° - GEOMINES (Nord-Katanga)

Cassitérite	2.750 tonnes	1.620 t.	508 t.	1.610 t.
Tantalite	138 t.	73 t.	20 t.	108 t.

4° - SERMIKAT (Sud-Katanga)

Cassitérite	436 tonnes	264 t.	150 t.	176 t.
Tantalite	27 t.	15 t.	--	--



5<sup>e</sup> - FORMINIERE (Nord-Kasai)

	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
Diamant	658.909 carats	406.561 c.	132.303 c.	---
( $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{3}$ de joaillerie)				

6<sup>e</sup> - MINIERE DE BAKWANGA (MIBA) (Sud-Kasai)

Diamant	14.194.158 c.	13.044.390 c.	18.010.568 c.	14.660.000 c.
(98% industriel)				

7<sup>e</sup> - KILO-MOTO (Ituri)

Or fin	6.851 kilos	5.935 k <sup>e</sup>	5.040 k <sup>e</sup>	4.419 k <sup>e</sup>
--------	-------------	----------------------	----------------------	----------------------

8<sup>e</sup> - SYMETAIN (Maniema)

Cassitérite	4.063 tonnes	4.164 t.	4.217 t.	4.158 t.
-------------	--------------	----------	----------	----------

9<sup>e</sup> - MINIERE DES GRANDS LACS (Kivu et Maniema)

Or fin	2.061 kilos	2.476 k <sup>e</sup>	1.856 k <sup>e</sup>	1.807 k <sup>e</sup>
Cassitérite	622 tonnes	655 t.	377 t.	319 t.
Wolframite	549 t.	525 t.	255 t.	230 t.
Béryl	254 t.	337 t.	167 t.	276 t.

10<sup>e</sup> - COBELMIN SKivu et Maniema)

Or fin	1.054 kilos	935 k <sup>e</sup>	132 k <sup>e</sup>	---
Cassitérite	3.621 tonnes	3.110 t.	2.554 t.	2.635 t.
Columbo-tantalite	63 t.	47 t.	20 t.	15 t.
Wolframite	204 t.	315 t.	234 t.	120 t.

11<sup>e</sup> - KIVUMINES (SOBAKI) (Kivu et Maniema)

Cassitérite	1.105 tonnes	1.184 t.	1.068 t.	1.013 t.
Or fin	471 kilos	353 k <sup>e</sup>	297 k <sup>e</sup>	101 k <sup>e</sup>
Tantalite	---	71 t.	88 t.	80 t.



Si l'on totalise les productions pour chacun des minéraux principaux, exploités en 1959 - 1960 - 1961 et 1962, on a :

	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
DIAMANT	14.853.067 c.	13.450.951 c.	18.142.871 c.	14.660.000 c.
CUIVRE	282.000 t.	302.300 t.	295.200 t.	296.750 t.
CASSITERITE	12.597 t.	10.997 t.	8.874 t.	9.911 t.
OR FIN	10.461 k <sup>g</sup>	9.744 k <sup>g</sup>	7.359 k <sup>g</sup>	6.351 k <sup>g</sup>

Nous complétons le graphique ci-joint et pouvons tirer les déductions suivantes des productions comparées des quatre produits miniers principaux du Congo :

A. - En dépit des événements de septembre et décembre 1961 et de la fin de l'année 1962, la production du cuivre de l'Union Minière du Haut-Katanga n'a que peu varié au cours de ces dernières années.

Toutefois, on remarque que la production de 1960, avait atteint 302.000 tonnes en progression de 20.000 tonnes sur 1959. La Direction de la société prévoyait un accroissement annuel d'environ 10.000 tonnes, soit 310.000 tonnes pour 1961 et 320.000 pour 1962.

En réalité, ces productions n'ont été que de 295.000 et 296.000 tonnes respectivement, du fait des événements. Cependant, de toute façon, ces productions n'auraient pu être plus élevées, car le comité régulateur des producteurs de cuivre avait imposé à l'Union Minière un quota de réduction.

C'est ainsi que pour 1963, le quota de réduction étant de 15%, pour une capacité de production de 330.000 tonnes, on peut prévoir que l'Union Minière produira 285.000 tonnes, sauf événements imprévus.

B. - La courbe de production du diamant présente une brusque chute de 3.500.000 carats, de 1961 à 1962. Ceci n'est pas dû uniquement à la disparition de la Forminière, mais surtout à l'action d'un comité régulateur du marché du diamant.

La "Diamond Corporation" de Londres (de Beers) a imposé cette réduction à la MIBA, par suite de la mévente du diamant. Le marché est inondé par le commerce clandestin, qui échappe à son contrôle. C'est ainsi qu'en janvier 1963, la MIBA signale qu'elle n'a pu commercialiser que 500.000 carats sur une production de 1.200.000 carats.

Nous savons de source certaine qu'il a eu à Brazzaville jusqu'à 16 bureaux d'achat de diamants de contrebande. Durant le 1er semestre de 1962, la République du Congo (Brazzaville) a exporté pour 1 milliard 400 millions de francs CFA de diamants, et c'est l'exportation principale, venant avant les bois. Pour un pays qui n'a pas de mines de diamant, c'est pour le moins extraordinaire.



On estime à 7 millions de carats par année, les diamants qui s'échappent du Congo et nous avions, déjà en 1961, attiré l'attention sur la nécessité de créer sur place des bureaux d'achat capables de concurrencer ceux de Brazzaville. Tant que l'on ne se décidera pas à le faire, la fuite de ces ressources minières continuera, car la police des mines est incapable de surveiller des territoires et des frontières aussi étendus.

Une autre raison qui aurait pu concourir à la baisse de la production des diamants est que la MIBA, visiblement, avait poussé sa production en 1961, en exploitant les parties les plus riches de ses gisements. Elles n'auraient pu maintenir ce rythme de 18 millions de carats dans les conditions actuelles et aurait dû revenir tôt ou tard à une exploitation plus rationnelle.

C. - La courbe de production de la cassitérite, décroissante de 1959 à 1961, est remontée en 1962. Ceci est dû uniquement à la remise en activité de la Géomines, qui avait dû fermer ses chantiers à plusieurs reprises, par suite d'hostilités dans le Nord-Katanga. Ceci a pu se faire grâce à l'ONUC qui a organisé un pont aérien pour assurer les approvisionnements des mines et a maintenu la sécurité dans la région de Manono, à peu près encerclée par la gendarmerie katangaise.

Le marché de l'étain est particulièrement vulnérable. Les prix qui avaient atteint 950 livres st. la tonne au milieu de 1961 sont redescendus actuellement à 854-855, sous la menace de la mise sur le marché de 50.000 tonnes des stocks de guerre américains. Un accord est heureusement intervenu, car une baisse importante aurait été fatale à plusieurs producteurs congolais.

Pour le moment la production n'est pas limitée par des quotas, car celle du Congo est encore très inférieure à celle de 1959 et des années qui ont précédé.

D. - L'or par contre a subi une baisse de production inquiétante et continue depuis 1959, et l'industrie aurifère congolaise est sérieusement menacée, si l'on ne prend pas des mesures monétaires d'urgence.

Les mines de Kilo-Moto, quoique fort riches et importantes, subissent une baisse de production d'année en année, faute de techniciens et de matériel de rechange. Cobelmin a dû fermer sa mine de Namoya et n'est plus producteur d'or. La mine de Kamituga, appartenant à la Minière des Grands Lacs, marche difficilement. Les exploitations clandestines et la contrebande de l'or, quoique peu importantes comparées à celles du diamant, sévissent dans quelques régions.

E. - En ce qui concerne la valeur de réalisation de la production minière, le Département des Mines a calculé que pour 1961, elle atteignait la somme de 15.513.645.000 francs belges, soit environ 310 millions de dollars. Elle n'a pu encore être établie pour 1962.

Sur ces 310 millions de dollars, l'Union Minière du Haut-Katanga a produit 240 millions, et la MIBA 40 millions environ. Ces deux sociétés étant en dissidence jusqu'à une date récente, leur situation prospère n'a guère profité au Gouvernement Central et à l'ensemble du pays.



La valeur de réalisation de la production minière pour 1960 a été de 16.601.611.000 francs belges, soit 332 millions de dollars environ. La valeur pour 1959, de 15.760.000.000 francs belges, soit 315 millions de dollars.

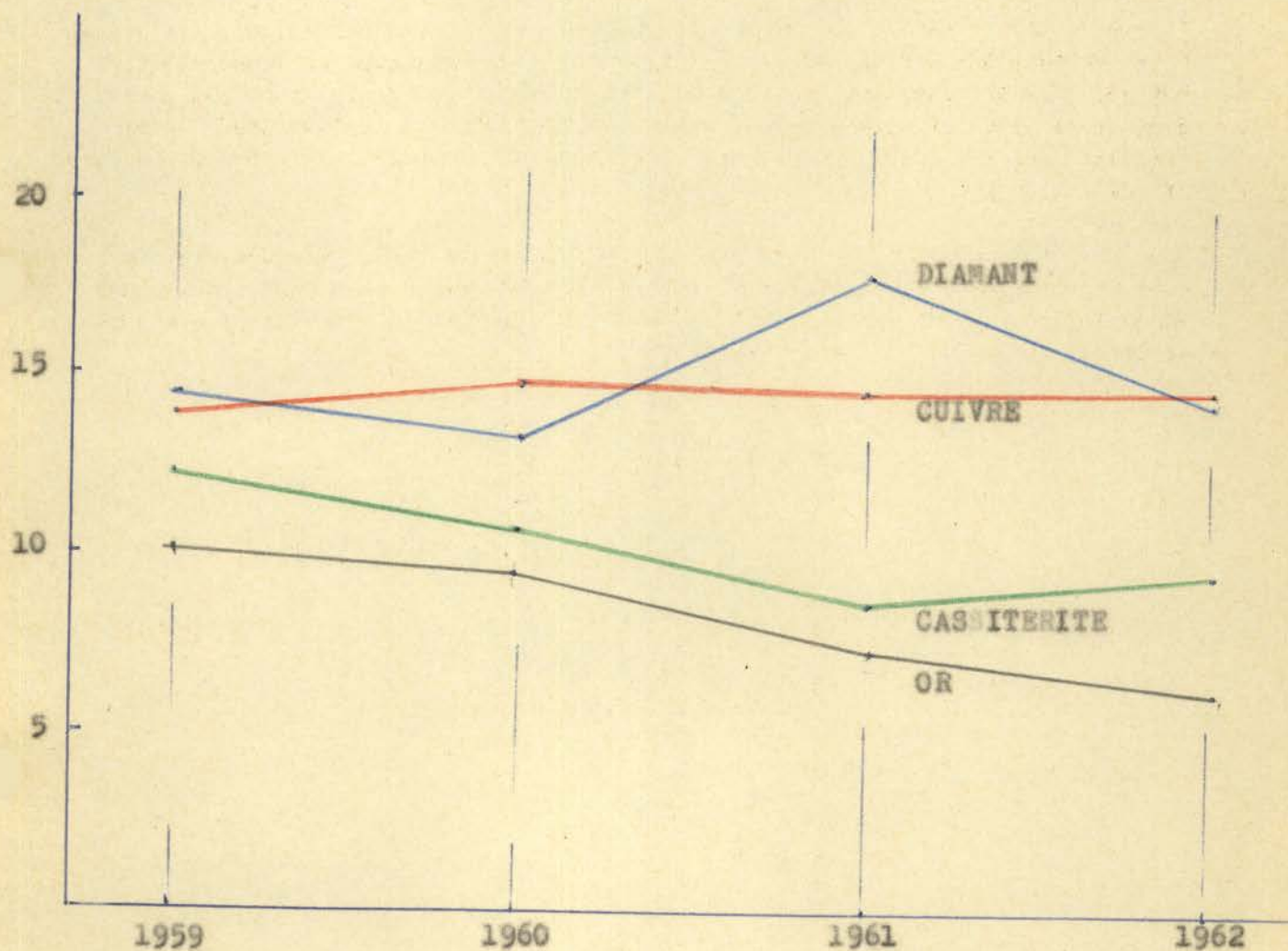
F. - En résumé, la production minière congolaise se maintient à un niveau élevé et constitue, de beaucoup, le principal élément de l'économie de ce pays. Certains secteurs toutefois, cassitérite et, surtout, or sont menacés, si des mesures monétaires équitables n'interviennent pas.

Un point toutefois est à signaler à nouveau, c'est que l'on tire actuellement du sol congolais des richesses minières, sans contrepartie, car les prospections sont abandonnées à peu près partout. Cette méthode est condamnable, surtout pour les sociétés minières dont la situation est prospère et qui devraient consacrer, comme c'est l'usage partout, au moins 10% de la valeur des minerais extraits, aux recherches de gisements nouveaux et au développement des mines déjà découvertes.

Il est à souhaiter que les services officiels prennent enfin une décision dans ce sens, même si les réserves de minerai sont suffisantes pour assurer une exploitation pendant dix ans. C'est le principe essentiel d'une saine économie minière.



PRODUCTION MINIERE DU CONGO ( 1959 - 1960 - 1961 - 1962 )



Chaque unité correspond à : 1.000.000 de carats pour le diamant .  
20.000 tonnes pour le cuivre  
1.000 tonnes pour la cassitérite  
1.000 kilos pour l'or.



Léopoldville, le 28 février 1963

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION MINIERE DU CONGO

de 1959 à 1962

par Emile MOLLY Dr. Sc.

---

L'année 1962 a été marquée au Congo par des événements qui ont eu des répercussions importantes sur l'industrie minière. Au début de l'année, les combats avaient cessé au Katanga, mais des dégâts causés aux lignes à haute tension avaient provoqué l'arrêt des pompes de Kipushi et la mine fut partiellement noyée.

D'autre part, l'usine de la Lubumbashi fut arrêtée plus d'un mois, mais vers le 20 février 1962, tout était rentré dans l'ordre et la production redevenait normale dans les trois secteurs d'Elisabethville, Jadotville et Kolwezi.

Au début d'octobre 1962, le Sud-Kasai sort de la dissidence kalondjiste et la société MIBA (diamants de Bakwanga) se décide à verser ses taxes et redevances minières au Gouvernement Central.

Le 28 décembre 1962, les combats reprennent au Katanga, dont toutes les exploitations sont arrêtées. Les opérations sont de courte durée et en janvier, le Sud-Katanga abandonne la dissidence, tandis que l'Union Minière traite avec le Gouvernement Central. En février l'activité a repris dans tous les secteurs et l'on peut prévoir qu'au début de mars 1963, toute trace des événements sera effacée.

La fin des sécessions du Sud-Kasai et du Sud-Katanga contribuera certainement au relèvement de l'économie congolaise. Par contre, la création des nouvelles provinces et l'éclatement du Congo, en une vingtaine de territoires, dont certains sont déjà la proie de luttes tribales et ne sont pas tous viables économiquement, font déjà sentir des effets néfastes.

Certaines nouvelles provinces entendent percevoir elles-mêmes les taxes et redevances minières, attribuer concessions et permis miniers, et interdire aux sociétés minières de communiquer à Léopoldville leurs chiffres de production. Dans certaines régions, les barrages reparaissent sur les routes et l'insécurité renaît. Ce qui a été gagné d'un côté, a été perdu d'un autre.

Cependant si la République du Congo arrive à surmonter ces difficultés, on peut prévoir un renouveau de l'industrie minière pour 1963.

Toutefois, la condition essentielle de ce relèvement serait d'accorder aux mines, un pourcentage suffisant des devises qu'elles produisent et rapatrient, pour leur permettre de subsister.



Enquête faite, un quota global de 35% serait suffisant pour assurer une marche normale des exploitations. Cette mesure monétaire a déjà été appliquée à la MIBA et à l'Union Minière du Haut-Katanga, et il est indispensable qu'elle soit appliquée aux autres compagnies minières pour enrayer la baisse de leur production.

On trouvera ci-dessous les chiffres de production des principales sociétés minières. Par suite de difficultés d'information certains chiffres pour 1962 ne sont pas absolument définitifs, mais très approchés. D'autre part nous avons rectifié et complété certains chiffres pour 1959-1960 et 1961.

1<sup>e</sup> - UNION MINIERE DU HAUT-KATANGA (Sud-Katanga)

	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
Cuivre	282.000 tonnes	302.300 t.	295.200 t.	296.750 t.
Cobalt métal	8.431 t.	8.222 t.	8.326 t.	9.630 t.
Concentrés Zinc	118.000 t.	193.000 t.	182.000 t.	168.000 t.
Cadmium	475 t.	505 t.	532 t.	295 t.
Germanium métal	13 t.	25 t.	13 t.	
Radium	101 grs.	27 grs.	26 grs.	
Argent	148 tonnes	123 t.	108 t.	
Or fin	24 kilos	45 k <sup>e</sup>	34 k <sup>e</sup>	24 k <sup>e</sup>
Charbon (Luena)	267.000 tonnes	163.000 t.	64.000 t.	

2<sup>e</sup> - MANGANESE BECEKA (Ouest-Katanga)

Minerais manganèse	302.000 tonnes	386.000 t.	297.000 t.	300.000 t.
--------------------	----------------	------------	------------	------------

3<sup>e</sup> - GEOMINES (Nord-Katanga)

Cassitérite	2.750 tonnes	1.620 t.	508 t.	1.610 t.
Tantalite	138 t.	73 t.	20 t.	108 t.

4<sup>e</sup> - SERMIKAT (Sud-Katanga)

Cassitérite	436 tonnes	264 t.	150 t.	176 t.
Tantalite	27 t.	15 t.	--	--



5<sup>e</sup> - FORMINIERE (Nord-Kasai)

	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
Diamant ( $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{3}$ de joaillerie)	658.909 carats	406.561 c.	132.303 c.	---

6<sup>e</sup> - MINIERE DE BAKWANGA (MIBA) (Sud-Kasai)

Diamant (98% industriel)	14.194.158 c.	13.044.390 c.	18.010.568 c.	14.660.000 c.
-----------------------------	---------------	---------------	---------------	---------------

7<sup>e</sup> - KILO-MOTO (Ituri)

Or fin	6.851 kilos	5.935 k <sup>e</sup>	5.040 k <sup>e</sup>	4.419 k <sup>e</sup>
--------	-------------	----------------------	----------------------	----------------------

8<sup>e</sup> - SYMETAIN (Maniema)

Cassitérite	4.063 tonnes	4.164 t.	4.217 t.	4.158 t.
-------------	--------------	----------	----------	----------

9<sup>e</sup> - MINIERE DES GRANDS LACS (Kivu et Maniema)

Or fin	2.061 kilos	2.476 k <sup>e</sup>	1.856 k <sup>e</sup>	1.807 k <sup>e</sup>
Cassitérite	622 tonnes	655 t.	377 t.	319 t.
Wolframite	549 t.	525 t.	255 t.	230 t.
Béryll	254 t.	337 t.	167 t.	276 t.

10<sup>e</sup> - COBELMIN (Kivu et Maniema)

Or fin	1.054 kilos	935 k <sup>e</sup>	132 k <sup>e</sup>	---
Cassitérite	3.621 tonnes	3.110 t.	2.554 t.	2.635 t.
Columbo-tantalite	63 t.	47 t.	20 t.	15 t.
Wolframite	204 t.	315 t.	234 t.	120 t.

11<sup>e</sup> - KIVUMINES (SOBAKI) (Kivu et Maniema)

Cassitérite	1.105 tonnes	1.184 t.	1.068 t.	1.013 t.
Or fin	471 kilos	353 k <sup>e</sup>	297 k <sup>e</sup>	101 k <sup>e</sup>
Tantalite	---	71 t.	88 t.	80 t.



Si l'on totalise les productions pour chacun des minéraux principaux, exploités en 1959 - 1960 - 1961 et 1962, on a :

	<u>1959</u>	<u>1960</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>
DIAMANT	14.853.067 c.	13.450.951 c.	18.142.871 c.	14.660.000 c.
CUIVRE	282.000 t.	302.300 t.	295.200 t.	296.750 t.
CASSITERITE	12.597 t.	10.997 t.	8.874 t.	9.911 t.
OR FIN	10.461 k <sup>g</sup>	9.744 k <sup>g</sup>	7.359 k <sup>g</sup>	6.351 k <sup>g</sup>

Nous complétons le graphique ci-joint et pouvons tirer les déductions suivantes des productions comparées des quatre produits miniers principaux du Congo :

A. - En dépit des événements de septembre et décembre 1961 et de la fin de l'année 1962, la production du cuivre de l'Union Minière du Haut-Katanga n'a que peu varié au cours de ces dernières années.

Toutefois, on remarque que la production de 1960, avait atteint 302.000 tonnes en progression de 20.000 tonnes sur 1959. La Direction de la société prévoyait un accroissement annuel d'environ 10.000 tonnes, soit 310.000 tonnes pour 1961 et 320.000 pour 1962.

En réalité, ces productions n'ont été que de 295.000 et 296.000 tonnes respectivement, du fait des événements. Cependant, de toute façon, ces productions n'auraient pu être plus élevées, car le comité régulateur des producteurs de cuivre avait imposé à l'Union Minière un quota de réduction.

C'est ainsi que pour 1963, le quota de réduction étant de 15%, pour une capacité de production de 330.000 tonnes, on peut prévoir que l'Union Minière produira 285.000 tonnes, sauf événements imprévus.

B. - La courbe de production du diamant présente une brusque chute de 3.500.000 carats, de 1961 à 1962. Ceci n'est pas dû uniquement à la disparition de la Forminière, mais surtout à l'action d'un comité régulateur du marché du diamant.

La "Diamond Corporation" de Londres (de Beers) a imposé cette réduction à la MIBA, par suite de la mévente du diamant. Le marché est inondé par le commerce clandestin, qui échappe à son contrôle. C'est ainsi qu'en janvier 1963, la MIBA signale qu'elle n'a pu commercialiser que 500.000 carats sur une production de 1.200.000 carats.

Nous savons de source certaine qu'il a eu à Brazzaville jusqu'à 16 bureaux d'achat de diamants de contrebande. Durant le 1er semestre de 1962, la République du Congo (Brazzaville) a exporté pour 1 milliard 400 millions de francs CFA de diamants, et c'est l'exportation principale, venant avant les bois. Pour un pays qui n'a pas de mines de diamant, c'est pour le moins extraordinaire.



On estime à 7 millions de carats par année, les diamants qui s'échappent du Congo et nous avons, déjà en 1961, attiré l'attention sur la nécessité de créer sur place des bureaux d'achat capables de concurrencer ceux de Brazzaville. Tant que l'on ne se décidera pas à le faire, la fuite de ces ressources minières continuera, car la police des mines est incapable de surveiller des territoires et des frontières aussi étendus.

Une autre raison qui aurait pu concourir à la baisse de la production des diamants est que la MIBA, visiblement, avait poussé sa production en 1961, en exploitant les parties les plus riches de ses gisements. Elles n'auraient pu maintenir ce rythme de 18 millions de carats dans les conditions actuelles et aurait dû revenir tôt ou tard à une exploitation plus rationnelle.

C. - La courbe de production de la cassitérite, décroissante de 1959 à 1961, est remontée en 1962. Ceci est dû uniquement à la remise en activité de la Géomines, qui avait dû fermer ses chantiers à plusieurs reprises, par suite d'hostilités dans le Nord-Katanga. Ceci a pu se faire grâce à l'ONUC qui a organisé un pont aérien pour assurer les approvisionnements des mines et a maintenu la sécurité dans la région de Manono, à peu près encerclée par la gendarmerie katangaise.

Le marché de l'étain est particulièrement vulnérable. Les prix qui avaient atteint 950 livres st. la tonne au milieu de 1961 sont redescendus actuellement à 854-855, sous la menace de la mise sur le marché de 50.000 tonnes des stocks de guerre américains. Un accord est heureusement intervenu, car une baisse importante aurait été fatale à plusieurs producteurs congolais.

Pour le moment la production n'est pas limitée par des quotas, car celle du Congo est encore très inférieure à celle de 1959 et des années qui ont précédé.

D. - L'or par contre a subi une baisse de production inquiétante et continue depuis 1959, et l'industrie aurifère congolaise est sérieusement menacée, si l'on ne prend pas des mesures monétaires d'urgence.

Les mines de Kilo-Moto, quoique fort riches et importantes, subissent une baisse de production d'année en année, faute de techniciens et de matériel de rechange. Cobelmin a dû fermer sa mine de Namoya et n'est plus producteur d'or. La mine de Kamituga, appartenant à la Minière des Grands Lacs, marche difficilement. Les exploitations clandestines et la contrebande de l'or, quoique peu importantes comparées à celles du diamant, sévissent dans quelques régions.

E. - En ce qui concerne la valeur de réalisation de la production minière, le Département des Mines a calculé que pour 1961, elle atteignait la somme de 15.513.645.000 francs belges, soit environ 310 millions de dollars. Elle n'a pu encore être établie pour 1962.

Sur ces 310 millions de dollars, l'Union Minière du Haut-Katanga a produit 240 millions, et la MIBA 40 millions environ. Ces deux sociétés étant en dissidence jusqu'à une date récente, leur situation prospère n'a guère profité au Gouvernement Central et à l'ensemble du pays.



La valeur de réalisation de la production minière pour 1960 a été de 16.601.611.000 francs belges, soit 332 millions de dollars environ. La valeur pour 1959, de 15.760.000.000 francs belges, soit 315 millions de dollars.

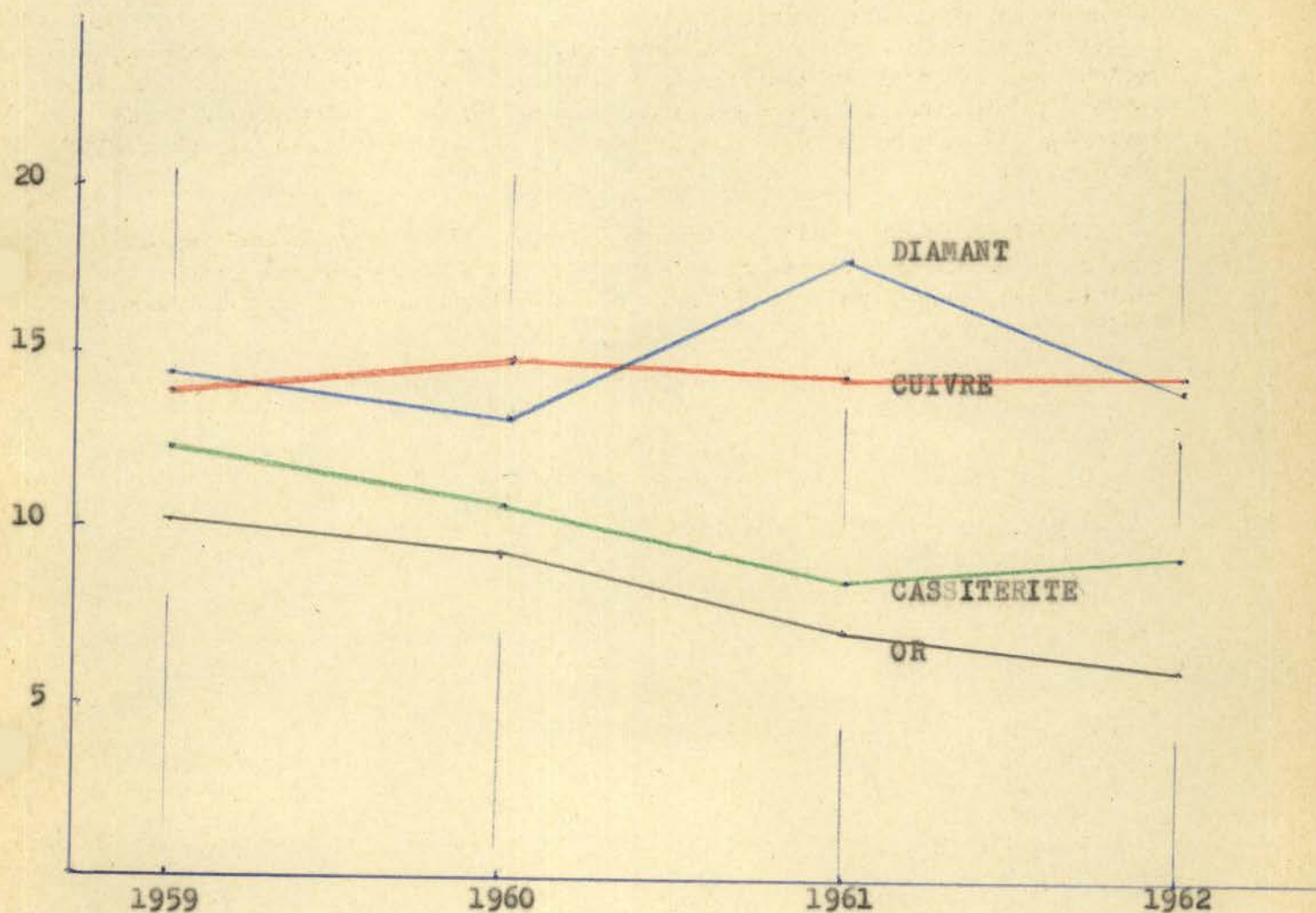
F. - En résumé, la production minière congolaise se maintient à un niveau élevé et constitue, de beaucoup, le principal élément de l'économie de ce pays. Certains secteurs toutefois, cassitérite et, surtout, or sont menacés, si des mesures monétaires équitables n'interviennent pas.

Un point toutefois est à signaler à nouveau, c'est que l'on tire actuellement du sol congolais des richesses minières, sans contrepartie, car les prospections sont abandonnées à peu près partout. Cette méthode est condamnable, surtout pour les sociétés minières dont la situation est prospère et qui devraient consacrer, comme c'est l'usage partout, au moins 10% de la valeur des minerais extraits, aux recherches de gisements nouveaux et au développement des mines déjà découvertes.

Il est à souhaiter que les services officiels prennent enfin une décision dans ce sens, même si les réserves de minerai sont suffisantes pour assurer une exploitation pendant dix ans. C'est le principe essentiel d'une saine économie minière.



PRODUCTION MINIERE DU CONGO ( 1959 - 1960 - 1961 - 1962 )



Chaque unité correspond à : 1.000.000 de carats pour le diamant  
20.000 tonnes pour le cuivre  
1.000 tonnes pour la cassitérite  
1.000 kilos pour l'or.